

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN
 Kodaks, Pellicules, Développement, Impressions.
 Victrolas, Records Victor, Graines de semences.
Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154
Nouveautés de l'automne
 pardessus, habits, chapeaux et complets de collégiens
 BAS PRINX, SATISFACTION
J. Albert Riopel
 Hards et Merceries
 C. Mgr C. and assortiment à Joliette.
 LACE LAVALTRIE
 AGENCE
 FIT-REFORM.

VOL. XII No 35

L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 30 OCTOBRE 1924

DEUX SOUS LE NUMERO

Le chanoine Ch. Dugas

(Ecrit pour l'Action Populaire)

Nous avons inhumé hier (24 octobre), à St-Polycarpe de Soulanges, dans le sous-sol de l'église, dont il était le curé depuis huit ans, les restes mortels de M. le chanoine Alphonse-Charles Dugas, un fils de Joliette et de son "collège", qui était resté attaché par toutes les fibres de son cœur à son *Alma Mater* et à sa région.

Joliette, qu'on me permette de le dire tout de suite à magnifiquement fait les choses pour reconnaître l'affection de ce fils aimant qui vivait loin. On est venu nombreux, de là-bas, à ses funérailles. Mgr l'évêque Forbes lui-même, le Père Morin, vice-supérieur du séminaire, le Père Foucher, maître des novices chez les Viateurs, le maire de la ville, M. l'avocat Ladouceur, l'ancien maire, M. l'avocat Guibault, et beaucoup d'autres que je ne nomme pas, car ils sont trop, ont fait l'as'sez long voyage du pays de Joliette à celui de Soulanges, pour venir rendre les derniers hommages à cet ami si sincère et si vrai. Quatre-vingts prêtres d'ailleurs, de Joliette, de Montréal et surtout de Valleyfield, faisaient couronne à Mgr l'évêque Rouleau, qui présidait et a chanté le service funèbre, et toute la paroisse de Saint-Polycarpe, comme aussi celle de Saint-Clet, dont M. Dugas fut le curé pendant vingt-et-un ans, composaient une assistance des plus imposantes. Mais, j'y insiste, la délégation de Joliette, à elle seule, était plus significative que la plus éloquente des oraisons funèbres. Du sein de l'éternel séjour, où j'aime à le voir déjà heureux, le bon Jolietain qu'était mon vénéré et très cher curé a dû être bien content. Le champ des hypothèses étant à ce sujet très vaste, j'imagine qu'il aura invité, de là-haut, le Père Lajoie, le Père Beaudry, le Père Ducharme, le Père Joly... à regarder, en ce 24 octobre, vers Saint-Polycarpe, où affluaient leurs fils, ecclésiastiques et civils. L'auteur estimé des *Gerbes de souvenirs* le méritait, mais aussi on ne pouvait plus et mieux faire pour honorer sa mémoire.

M. Dugas avait eu 66 ans le 8 août dernier, étant né à Saint-Liguori de Montcalm le 8 août 1858. Il avait 42 ans de sacerdoce, ayant été ordonné, à Montréal, par feu Mgr Fabre, le 16 avril 1882. Il fut neuf ans vicaire, dont sept à Sainte-Elisabeth de Joliette (1882-1889) et deux à Berthier (1889-1891). Nommé curé à Sainte-Barbe, près Valleyfield, en 1891, il se trouva, en 1892, à la création du diocèse, à faire partie du clergé de Mgr. Emard. Après quatre ans de cure à Sainte-Barbe (1891-1895), il fut nommé à Sainte-Clet qu'il administra vingt-et-un ans (1895-1916). En mai 1916, il succédait au curé Zéphirin Auclair, à Saint-Polycarpe de Soulanges, où il vint de mourir après huit ans d'administration (1916-1924). A l'installation du chapitre diocésain de Valleyfield, le 7 avril 1920, M. Dugas prenait rang, avec le titre de doyen, parmi les nouveaux chanoines. Il était vicaire forain depuis une dizaine d'années.

"M. Dugas, ai-je écrit dans la *Presse* au lendemain de sa mort, était un excellent curé, simple et sans prétention, hospitalier et affable à la manière des anciens, éclairé et instruit, fidèle au poste et ponctuel, réservé et distant, mais tout dévoué aux âmes. Il avait à cœur de bien enseigner son peuple. Il parlait plutôt d'abondance, ne se privait pas de répéter les mêmes choses et insistait surtout sur la direction pratique. Ce serait exagéré de dire qu'il était très éloquent. Ses sermons et ses prêches portaient respiraient la plus entière conviction. On sentait qu'il s'oubliait lui-même et parlait uniquement pour le bon Dieu. Au confessionnal, il avait la charité d'une mère. Les gens qui défilent aujourd'hui devant ses restes mortels répètent tout naturellement que M. Dugas était un saint prêtre.

"Ce digne curé était aussi un bon ouvrier de la plume. Jeune encore, il écrivait l'histoire de sa paroisse natale, Saint-Liguori. Dans la suite, il a publié nombre d'opuscules. Son oeuvre principale, c'est ou ce sont, sans doute, ses deux volumes de *Gerbes de souvenirs* sur le Joliette, aujourd'hui séminaire diocésain. Il y a là une mine précieuse de renseignements et de faits, concernant Joliette, son collège et sa région, où les historiens de l'avenir auront plaisir à s'alimenter. S'il n'avait aucune prétention au grand style, ni même au style soutenu, M. Dugas avait le constant souci de l'exactitude et de la précision. Ses livres peuvent être moins élégamment écrits que d'autres, bien qu'ils le soient correctement, mais, à cause de leur documentation très sûre, ils resteront.

"Descendant d'Acadiens et élève de Joliette, M. le chanoine Dugas avait dans l'âme, plus que personne, l'amour du pays de ses ancêtres et celui de son cher collège. Les nouveautés lui paraissaient étranges, et il ne comprenait pas qu'on n'aimât point les traditions et les anciens."

Ce jugement peut-être un peu sommaire, sur l'homme et sur son oeuvre, exprime toujours bien ma pensée. Je voudrais cependant le développer encore et y ajouter, surtout pour les Jolietains, à qui ces lignes sont destinées, quelques réflexions.

Canadien de naissance et Acadien d'origine, M. Dugas savait unir, en des proportions nuancées et délicates, ses deux affections, au pays qui l'avait vu naître et à celui de ses ancêtres, dans un culte unique aussi profond que son cœur. Passionné d'histoire, très versé dans la connaissance des faits et des oeuvres de celle du Canada et de celle de l'Acadie, il suivait au jour le jour les événements avec un sens d'observation très aigu et une pointe d'émotion qui perçait souvent. Le voyage en Acadie, organisé par le *Devoir* l'été dernier, et qui a remporté un si complet succès, a été sûrement l'une des grandes joies de sa vie. Je déjeûnais chez lui tous les matins et nous en parlions tous les jours. Comme il a regretté que sa santé délabrée ne lui permette pas de compter au nombre des chers pèlerins au pays d'Évangéline. "C'est bien, disait-il, c'est très bien. Mais c'est, ce voyage, un acte de justice. Le Canada reconnaît enfin l'Acadie. L'Acadie ne l'oubliera jamais."

Et puis, il y eut ces fêtes de Verdun, à Montréal, en septembre, que, sur l'invitation de Mgr. Richard, son ami d'enfance et de toujours, le

premier évêque acadien, Mgr. Leblanc, vint présider. M. Dugas put y assister. Cette fois, ce fut sa dernière joie. Quel compte rendu enthousiaste il m'en faisait le lendemain et quelle excursion pittoresque et animée nous fîmes de nouveau ensemble, en une heure trop courte, ce matin-là, en Acadie toujours. Le Verdun de Mgr. Richard, selon lui, c'était, dans Montréal, comme une petite Acadie. Il n'était pourtant pas envieux, mais, franchement, il était bien un peu jaloux de son ami, d'une jalousie pieuse et sainte, par exemple! "Mgr Richard est bien heureux" faisait-il et sa physionomie en disait plus long encore.

Et Joliette. Je l'ai dit déjà, il n'avait rien au cœur de plus cher avec l'Acadie. Les progrès constants de la ville et du diocèse lui étaient une cause d'indicible jouissance. Aucun événement ne lui était étranger de ce qui se passait là. Mgr. Archambeault, il me le confiait il n'y a pas quinze jours, l'avait naguère pressenti, l'invitant à aller travailler aux archives et aux annales du nouveau diocèse. Il ne crut pas pouvoir accepter, son devoir lui paraissant être de rester au poste que la Providence lui avait assigné. Quel archiviste précis et quel annaliste fidèle il eut été cependant.

Quand parut, en septembre 1922, le beau livre du Père Robert La Vie du Père Querbes, où de si éloquentes pages sont consacrées aux fondations des Viateurs au Canada et aux États-Unis, j'eus l'occasion de faire remarquer à mon cher curé que ses *Gerbes de souvenirs*, avaient été largement mises à contribution par le regretté supérieur général. Il en était ravi et fier à bon droit. Où d'ailleurs le Père Robert aurait-il pu mieux s'alimenter et se documenter que dans les écrits, toujours si précis et si exacts, de M. Dugas? Outre son importante compilation, qu'il a intitulée *Gerbes de souvenirs*, que de fois, l'infatigable chercheur, sous ses initiales bien connues A.-C.D., n'a-t-il pas publié des choses intéressantes soit sur Joliette et ses alentours, soit sur l'Acadie. Et, en conversation, quand il parlait des Lajoie, des Beaudry et autres hommes marquants du collège Joliette, comme encore quand il évoquait le souvenir de M. Dupuy, "mon curé" disait-il, avec qui il avait été vicaire sept ans à Sainte-Elisabeth, le temps passait vite, je vous l'assure.

Je m'en voudrais de ne pas souligner qu'il garda toujours également un souvenir de respectueuse gratitude aux dames du Sacré-Cœur, qui avaient été autrefois, à Saint-Jacques, les éducatrices de sa mère, cette mère à qui il conservait un vrai culte et dont il relisait si pieusement les précieuses lettres.

Les Soeurs de Sainte-Croix, pareillement, où il eut pas moins de quatre de ses soeurs, et les Soeurs de Sainte-Anne, où il comptait je ne sais combien de parentes, lui étaient très chères devant Dieu. Mais il les aimait de loin, si j'ose ainsi dire, car il était d'une sévérité dans toutes ses relations qui était bien un peu outrée et ne permettait guère les épanchements.

J'ai l'air peut-être de laisser entendre que M. le chanoine Dugas n'était pas beaucoup affectionné aux paroisses qu'il dirigeait. Ce serait commettre la pire des injustices. Le cœur d'un homme de bien a cet avantage de pouvoir se donner tout entier, même en se partageant, selon ce vers du poète, parlant de l'amour d'une mère pour ses fils

Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier.

Le curé Dugas aimait ses paroissiens en Dieu et pour Dieu. Il était charitable de toutes façons. J'en sais quelque chose! S'il gourmandait en chaire, plus souvent peut-être qu'il ne l'aurait fallu, c'est qu'il voulait le bien, des moeurs sévères, du bon ton et de la dignité, c'est qu'il aimait profondément les âmes. Ses paroissiens de Saint-Polycarpe, de Saint-Clet et de Sainte-Barbe, et même ceux de Berthier et de Sainte-Elisabeth, où il fut vicaire en ses jeunes années, n'ont pas perdu son souvenir. M. le chanoine Houle en témoignait l'autre soir.

Enfin, M. Dugas aimait ses confrères, ses voisins du diocèse de Valleyfield en particulier. Il affectionnait ses réunions de prêtres aux Quarante-Heures et ces bonnes visites aux confrères qui étaient autrefois, mieux qu'aujourd'hui, de tradition. Les uns après les autres, les anciens disparaissaient autour de lui. Il se sentait vieillir et tâchait d'être accueillant aux jeunes. Vicaire forain depuis plusieurs années, il ne s'imposait pas et s'efforçait de rester frère et ami avec tout le monde. Son apparente sévérité pouvait tromper de prime abord ceux qui le connaissaient moins. On était vite mieux avisé, quand on le pénétrait bien.

M. le chanoine Dugas était malade depuis près de deux ans. En juillet 1923, il avait dû suivre un traitement à l'Hôtel-Dieu de Montréal. C'est pourtant assez soudainement qu'il a été emporté par une crise d'urémie, dont il souffrait depuis deux jours seulement. La veille de sa mort, il avait eu la consolation et la joie, lui dont l'esprit de foi était si vif et si profond, de recevoir la visite de Mgr Rouleau, son évêque. Le jour même, son vicaire, M. l'abbé Patenaude, le communia, et M. le chan. Mousseau, de Valleyfield, un enfant de la paroisse, l'administra. Il est mort le 21 octobre, jour de la fête de saint Viateur, ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer à l'*Action Populaire*, comme si le jeune saint, que le vénéré Père Querbes donna pour patron et protecteur à ses clercs paroissiaux, avait été député par les anciens de Joliette pour venir au devant de leur grand ami et de leur historien préféré.

Plus encore que le mal qui le minait, et dont il ne voulait jamais parler, les vides que la mort faisait autour de lui l'affaiblissaient douloureusement. Ainsi en fut-il en particulier des morts récentes de M. le chanoine Laferrière et de M. le chanoine Bonin, deux de ses meilleurs amis. Au sortir de la crypte funéraire de la cathédrale de Joliette, après le service de M. Bonin, il dit à M. le chanoine Houle: "Serrons les rangs, mon ami, notre tour arrive!"

Et oui, son tour est venu! Il s'en est allé vers le Dieu qu'il a généreusement servi. Il est bien heureux!

Je l'aimais, mon curé. Il avait du cœur et il a été bon pour moi, comme pour tous. Je m'incline avec un profond respect devant sa tombe qui voisine, sous l'autel de Saint-Polycarpe, avec celles de mes deux oncles, les curés Auclair. Je m'incline et je prie Dieu de leur donner, au regretté chanoine et à mes chers oncles et bienfaiteurs, le repos et la félicité de son éternité bienheureuse! Requistant in pace — Amen.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

Saint-Polycarpe de Soulanges, 25 octobre 1924

La voix de la reconnaissance

"Loin de nous les héros sans humanité," prononçait Bossuet dans un discours fameux; et nous, qui ne sommes que des héros d'infortune, nous ne voulons, en aucune façon, être sans humanité, c'est-à-dire sans reconnaissance.

Nous ne pouvons pas rejoindre, directement et d'une façon spéciale, tous ceux qui nous ont secourus dans nos malheurs, mais nous voulons que, par la voix de la grande presse, tous nos bienfaiteurs apprennent que nous nous souvenons, que nous avons été sensibles à leurs bienfaits; que c'est par eux que l'espérance de vivre de nouveau, dans notre village, nous est venue. Et, à cause de cela, ils ont droit à notre éternelle gratitude.

Nous étions dans un désarroi complet; nos maisons avaient été consumées par le feu, et nos meubles et toutes nos provisions. Notre dénuement était, en plus d'un cas, absolu. Le désespoir nous guettait et l'exil aussi. Mais voilà qu'un élan de charité chrétienne part de haut: Monseigneur l'Evêque, laissant là le travail si important de sa visite pastorale, ou plutôt, à cette course apostolique, surajoutant une autre, s'amène sur le terrain du sinistre dès qu'il l'apprend. Les hommes publics du comté apparaissent aussi. Poussés par la plus droite intention, ils nous font sentir, dès les premiers instants, leur soutien. Puis, la quête est ordonnée dans tout le diocèse, et, par ce seul secours, on nous gratifie de plus de \$5,000.00 dollars. Disons que cette écharité du diocèse est celle qui nous a touchés davantage, car nous ne songeons pas, sans émotion, à ce fait que tous ont donné pour former ce tout, que des pauvres ont apporté leur obole, et que plusieurs sans doute, ont souffert, se sont imposés des sacrifices réels pour venir à notre secours. Et ceux-là ont droit à un merci tout particulier.

Mais voici que les pouvoirs publics s'ébranlent; d'abord \$1,000.00 piastres, puis \$9,000.00 ont été données à l'humble paroisse de Ste-Emmélie de l'Energie. Bravo! Ils ont du cœur nos gouvernants.

Enfin, il ne faut pas oublier ces particuliers qui nous ont fait parvenir soit de l'argent, soit des effets; ils ont répondu à l'appel, quelques-uns de très loin; même il nous est venu du linge de la grande République américaine.

Peut-être d'aucuns ont cru à l'oubli. Mais non, nous ne voulons pas oublier. Nos enfants eux-mêmes sauront, nous en avons la conviction, apprécier la grande charité de 1924, et, si cette date leur rappelle l'horreur des feux ravageant nos maisons, elle rappellera aussi ce souvenir délicieux, le secours abondant venant de toute part, par pure humanité, disons mieux, par pur amour de Dieu.

Que tous ceux qui ont concouru à cet effet, que tous ceux qui ont arraché à nos enfants une larme de joie, alors que la dévastation et la tristesse étaient au comble, que tous ceux-là soient bénis et remerciés.

(Signé) Le Comité de secours des Sinistrés de Ste-Emmélie de l'Energie, par son président, l'abbé V. Ducharme, curé.

N. B. — Messieurs les Curés du diocèse de Joliette sont autorisés par Mgr l'Evêque de Joliette à lire cette lettre dans l'église paroissiale.

J. V. D., pre, curé.

Chaque race a son génie propre qui la guide et il est rare qu'une nation trouve son compte à emprunter la route du voisin.

Incendie chez M. J. P. Richard

Un incendie considérable s'est déclaré dans la nuit de mardi à mercredi chez M. J. P. Richard, marchand général de la rue St-Chs Borromée. Il était une heure quarante cinq quand l'avertisseur 326 sonna l'alarme. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, l'un des entrepôts, renfermant surtout de la ferronnerie, était tout en flammes. Trois jets d'eau puissants furent dirigés sur le brasier tandis qu'on employa un quatrième pour éteindre le feu qui avait pris dans le logement de M. Dufour, locataire. Ce n'est qu'après une heure et demie de travail intelligent et ardu que la brigade réussit à contrôler les flammes. Les pertes, cependant, sont considérables. Les assurances couvrent les dégâts qui se chiffrent, dit-on, à cinq ou six mille piastres.

Ce qui confirme la rumeur fondée que le feu a été mis par une main criminelle c'est que on remarqua que de l'huile à charbon avait été répandue abondamment dans toutes les pièces des différentes bâtisses. Les appartements qui échappèrent au feu en étaient encore toute humides après l'incendie.

Mme Richard qui était seule, ce soir-là, assura le chef Forget qu'elle avait fermé et accroché toutes les portes avant de se coucher. Pourtant, au moment de l'incendie, la porte du magasin était ouverte ainsi que celle du logement inoccupé où on trouva de l'huile à charbon répandue sur le plancher et dans l'escalier qui y conduisait. Une enquête que l'on ne manquera pas de faire nous révélera, il faut l'espérer, le mobile qui a poussé la main criminelle à allumer un tel incendie.

Conseil Municipal

La démission des échevins Lancôt et Sansregret est acceptée

A son assemblée d'hier soir le conseil a étudié l'incident Lancôt - Sansregret. On connaît déjà l'incident: il s'agit de cinquante voyages de sable dont le transport qui n'a pas été effectué aurait été approuvé comme tel par M. Sansregret et payé à M. Lancôt en récompenses des services qu'il aurait rendus en surveillant les travaux lors de la confection du chemin de la rue Manseau.

Le secrétaire lit d'abord les lettres de MM. Lancôt et Sansregret priant le conseil d'accepter leur démission, ce qui est fait sur proposition de M. Bacon, secondé par l'échevin Goulet.

M. Lancôt demande ensuite au conseil de bien vouloir l'entendre. Après avoir remercié M. le maire et ses confrères, il rappelle ses états de service depuis quatre ans et affirme que son unique but a toujours été de travailler dans l'intérêt de la ville. Faisant allusion à l'incident plus haut relaté, il avoue qu'il s'est trompé mais il affirme que jamais son intention n'a été de détourner l'argent du public à son profit. Il ajoute qu'il a fait cela en toute bonne foi, à la suggestion même de quelques-uns de ses collègues.

M. Sansregret parle à son tour et affirme être, dans cette affaire, la victime de procédés injustes de la part de certains de ses collègues et de l'un des officiers de la corporation.

M. le maire adresse ensuite quelques mots. Il remercie M. Lancôt de ses bonnes paroles à son endroit et explique que lui aussi il s'est dépensé pour la corporation et qu'il ne s'est jamais cru en droit d'exiger un salaire quelconque pour ses démarches de toutes sortes.

Saint-Lin des Laurentides

Les paroissiens de St-Lin ont été, hier le 29, témoins d'une cérémonie des plus rares et des plus touchantes à la fois. Il s'agissait de la célébration des noces d'or de onze couples qui ont atteint ou dépassé cinquante ans de vie à deux.

Toute la paroisse voulut être de la fête, et l'église, pourtant vaste, fut trop étroite pour contenir tous ceux qui désirèrent assister à la messe due à l'intention des jubilaires par Sa Grandeur Mgr Forbes. C'est le cœur plein d'émotion et avec des paroles de reconnaissance sur les lèvres que les vingt-deux vieillards renouvelèrent devant Dieu et à la face des autels les serments de fidélité qu'ils s'étaient jurés il y a cinquante ans ou plus.

Avant la messe, Mgr E. Dugas, V. G., curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à Mgr Forbes et le remercia au nom des jubilaires d'avoir bien voulu présider cette fête mémorable.

Sa Grandeur prenant à son tour la parole, se déclara heureuse de se trouver en présence de tant de vénérables vieillards. Elle félicita ensuite les jubilaires et leur souhaita de goûter encore longtemps le bonheur et les consolations de la vie à deux. Mgr l'évêque attira enfin l'attention de l'assistance sur le fait assez extraordinaire que trois des onze couples avaient été, il y a 50 ans (20 octobre 1874), mariés à la même messe, célébrée par M. l'abbé Geo-Laporte, alors curé de St-Lin. Sa Grandeur termine en affirmant qu'Elle gardera toujours le souvenir de cette inoubliable fête.

Pendant la messe les élèves du pensionnat des soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie exécutèrent de beaux chants appropriés à la circonstance.

Après la messe Mgr Forbes bénit des objets de piété, tels que crucifix et statuettes et les distribua lui-même aux jubilaires.

Au sortir de l'église, qui, soit dit en passant, avait revêtu pour la circonstance ses plus belles parures des grands jours, les vénérables couples furent entourés et félicités par la foule qui les arrosa — comme on le fait pour les mariés de 20 ans, — d'une pluie de confetti de toutes couleurs.

Ces noces que l'on borna à dessait à St-Lin entourer les vieillards trent bien éloquentement combien on (A suivre à la dernière page)

A son dernier repos

Les funérailles de M. Aimé Riopel, dont nous annonçons la mort, la semaine dernière, ont eu lieu à la cathédrale, vendredi le 24, à 10.30 heures. Le service fut chanté par Mgr E. Dugas, V. G., curé de St-Lin, assisté de l'abbé Rodolphe Ducharme et du Fr Fernand Guibault c. s. v., comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés A. Piette, chanoine R. Forest, J. B. Chagnon et E. Martin dirent, pendant l'office, des messes aux autels latéraux. Une nombreuse assistance de parents et d'amis de Joliette, de Montréal et des paroisses environnantes assistait à ces funérailles imposantes.

Les porteurs du corps étaient MM. Albert Leblanc, N. Massicotte, E. Dalphond, H. Contré, Arsène Denis et Désiré Gravel.

Tenaient les coins du poêle: MM. C. P. Mainville, C. Barrette, Her. Chevalier, Albert Gervais, sr. Nap. Paquin et H. Beaumier.

On examine ensuite plusieurs questions de routine et la séance est levée.



POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

Les poulettes

La poulette qui ne se met à pondre qu'au printemps ne produit pas autant d'œufs que celle qui commence en novembre ou en décembre. Dans une expérience conduite sous les soins de l'aviateur du Dominion les oiseaux étaient divisés en trois groupes — ceux qui commençaient à pondre en novembre, ceux qui commençaient en janvier et ceux qui commençaient en février. Il a été constaté que les premières produisaient leurs œufs au moment où ces œufs se vendaient le plus cher et aussi qu'elles donnaient plus d'œufs que les autres pendant les mois de juin, juillet, août et septembre. Pour obtenir cette ponte précoce, il faut avoir les poulettes qui atteignent leur développement de bonne heure, et qui proviennent d'une espèce pondant en hiver; il faut aussi les loger et les nourrir de façon à les encourager à se mettre à pondre bien avant Noël.

Les vieilles poules

Le service de l'aviiculture à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a fait une expérience pour savoir quelles poules on doit sacrifier à la fin de la saison et lesquelles on doit garder une autre année, il a été constaté que les poules qui muent

tard sont les plus fortes pondeuses. On fera donc bien quand on tue des poules à la fin de l'automne, de conserver celles qui n'ont pas toutes leurs plumes, c'est-à-dire celles qui muent encore.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

Les pommes

Quand on commande des pommes pour le ménage on fera bien de choisir avec soin les variétés suivant la saison de l'année. On les choisira suivant l'ordre de leur maturation afin qu'elles soient dans leur meilleur état possible pour la cuisson ou pour la table. Un feuillet sur les pommes canadiennes, publié par la Division des Fruits du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Ottawa nous apprend que les pommes d'automne mûrissent dans l'ordre suivant: — Alexander, Wolf River, Gravenstein, Wealthy, Colvert, St-Laurent, Maiden's Blush, Blenheim, Ribston, Hubbardson, Fameuse et McIntosh rouge. Les deux dernières sont des "pommes à couteau" ou "pommes de table". Beaucoup de ces variétés d'automne se conservent jusqu'à une époque avancée de l'hiver si elles sont tenues dans un endroit frais.

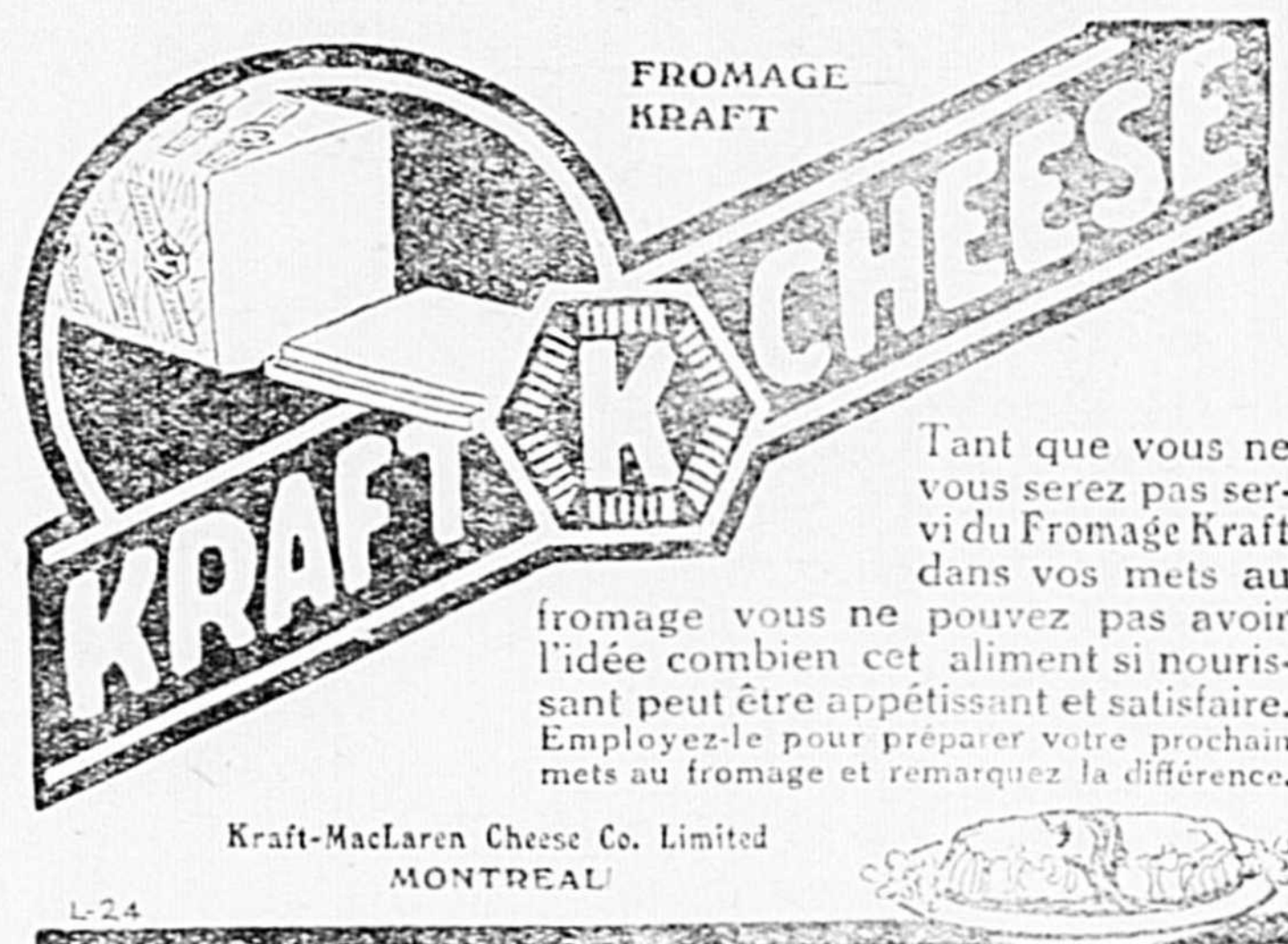
Les premières pommes d'hiver sur le marché sont les suivantes: — Rhode Island, Greening, et Wagon

ner; elles sont suivies de près par des variétés excellentes comme les Baldwin, Seek, Pewaukee, Ontario, Jonathan, Yellow Newtown, Spy, Golden, Russett, Ben Davis, Stark, Fallawater, Roxbury, Russett, Spitzenburg et Beauté de Rome.

On paraît être d'accord à dire qu'il vaut beaucoup mieux faire cuire les pommes dans des vases de terre ou d'émail que dans des chaudières de fer ou d'autre métal. Ces dernières peuvent communiquer un mauvais goût aux fruits. Nous trouvons cette déclaration dans un feuillet sur les pommes canadiennes publié

sons brièvement ce qu'il fut en littérature, puis en matière de religion.

Elle l'écrit ce fut un grand maître, peut-être le plus grand de son siècle. Son style avait une limpidité, une aisance qui entraîna les jeunes écrivains "ivres d'exotisme" et de "romantisme". Il sut conserver à sa langue cette pureté qu'on admire partout aujourd'hui chez ceux qui l'imitent. "Si nous écrivions encore en français, c'est à l'illustre mort que nous le devons." (3) "Depuis la disparition de Jules Lemaitre, il était l'écrivain type... De ses débuts, il atteignit à la perfection de la forme, jamais sa plume n'eut une défaillance." (2) Son style était en trainant, plaisait par son aisance, mais il ne fut pas un grand psychologue. Il ne fut pas non plus un romancier. Mais "il a protégé la langue française contre la corruption et l'aviilissement." (1) Ses œuvres sont en grande vogue en France, elles sont lues, malheureusement trop lues, car elles font beaucoup de mal à la pensée et à la conscience. Aussi la Sainte Eglise, toujours dé-



par la division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa. L'auteur recommande également l'emploi de cuiller d'argent, d'émail ou de bois, pour agiter les fruits pendant la cuisson.

Encouragez de préférence nos annonceurs.

Société des artisans

Pour tous renseignements, on peut s'adresser aux secrétaires-trésoriers des trois succursales de Joliette:

Mlle Bernadette Rivest, comptable, 52 rue Lajoie, M. Prosper Thériault, emp. civil, 37 rue St-Barthélemy; M. Adrien Froment, instituteur, 40 rue Gaspard.

Tous les genres d'assurance sur la vie, la maladie et les accidents.

LETTRE D'EUROPE

Anatole France est mort

Après le départ de ce grand écrivain Français, il sera intéressant de jeter un coup d'œil sur sa vie et sur son œuvre. Prenant comme guides quelques articles parus sur les journaux de France, j'ose repasser cette vie et ces œuvres que l'on connaît déjà un peu au Canada.

Anatole naquit à Paris en 1844 dans une boutique de libraire, sur le quai Malaquais, près de la maison où mourut Voltaire. Son père était angevin et sa mère Brugesoise.

Il grandit sur les bords de la Seine, près du Louvre, parmi les livres et dans le brouhaha des quais. Sa jeunesse fut plutôt faite d'oisiveté, mais bientôt il se mit au travail et publia en 1873 des poésies. Sa poésie "avait dans sa froideur païenne, une beauté d'ordre et de mesure qui fit sentir soudain qu'un "enfant latin" était né en France". (1) Il ne cessa ensuite de publier livre sur livre, professant une philosophie faite d'ironie. En 1896 il devint membre de l'Académie Française. Il a fait un peu d'histoire, de la critique et des romans.

Il y a peu de temps, quelques mois, le Saint-Siège mettait à l'Index toutes les œuvres d'Anatole François Thibault, qui avait pris le nom d'Anatole France. Il ne survécut pas longtemps à ce coup et il vint de s'éteindre à Tours, le 12 octobre dernier.

Que fut Anatole France? Di-

sireuse de protéger ses enfants, d'éloigner de leurs lèvres le venin des mauvais livres, a mis à l'Index toutes les œuvres d'Anatole France.

Mais au point de vue religieux il fut aussi pauvre qu'il était riche en matière de lettres. Né d'une lignée de braves gens catholiques, il répudia tous les dogmes et ne crut en rien. Païen dans ses poésies, il fut ensuite dans sa prose sceptique, ironique. Comme Voltaire il "a tenu pendant plus d'un demi siècle, le sceptre de la royauté intellectuelle — royauté ironique et intolérante — une royauté qui faisait la guerre aux superstitions... Pour lui, la vérité, c'était la beauté, c'était aussi la volupté." Comme Rabelais et Descartes il a défendu l'éternelle raison. (3) "Au nom de la liberté de penser, il a répudié tous les dogmes", comme si les dogmes en nous retenaient dans les limites du vrai nous enlevait la liberté! Il fut sceptique toute sa vie, d'une manière constante, avec sang froid. Et le plus terrible des châtements, sur terre, pour un intellectuel comme lui furent les éloges qu'il reçut des librepenseurs et de la Ligue des Droits de l'Homme. (2) "Son incroyance n'était pas désobligeante ni brutale. C'est manquer du sens de l'harmonie que de traiter sans pitié ce qui est pieux", disait-il lui-même. S'il avait traité avec plus "de pitié ce qui est pieux" il y aurait eu plus de sens d'harmonie dans sa vie et sa mort aurait été moins triste. Il est mort comme il a vécu, entouré de gens de lettres, d'amis, de parents, chargé de gloire et d'années, mais indifférent pour ne pas dire plus.



Appliquez le Liniment Minard chaque jour, en frottant avec le bout des doigts. Il pénètre et guérit. Il fait disparaître l'inflammation.

Un remède pour chaque douleur.

DEMANDEZ A CETTE GARDE-MALADE DE HALIFAX

Elle consent à répondre aux lettres de femmes, s'informant du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Halifax, N.E. — "Je suis garde à la maternité, et ai recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à plusieurs femmes sans enfants, ainsi qu'à celles qui ont besoin d'un tonique. Je suis anglaise et mon mari est américain, il m'a parlé de Lydia E. Pinkham en Angleterre. J'aurais voulu un ou deux exemplaires de vos livres sur les maladies féminines. Je garde celui que j'ai pour le prêter. Je répondrai aux lettres s'informant du Composé Végétal, avec plaisir." — Mme S. M. Coleman, 24 rue Uniacke, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Dublin, Ont. — "J'étais faible et irrégulière, avec douleurs et maux de tête, et incapable de dormir la nuit. Les lettres lues dans les journaux m'ont engagée à l'essayer, car je voulais devenir mieux. Les résultats ont été bons, car je suis bien plus forte, et ne souffre plus des vilains maux de tête d'autrefois, et suis plus régulière. J'engraisse tout le temps et dis à mes amies quel genre de remède je prends. Utilisez ma lettre pour alerter aux autres." — Mme James Racho, casier 12, Dublin, Ontario.

Esprons qu'aux derniers moments, alors que la parole était déjà éteinte qu'il aura eu une pensée, un désir de retour. Espérons contre toute apparence, car personne ne sait ce qui se passe dans l'âme du mourant, en cette heure où la grâce s'acharne à pénétrer l'âme de l'homme. Au moment où j'écris, la France prépare des funérailles d'Etat à Anatole France et se propose de porter ses cendres au Panthéon. Voilà encore un châtement pour lui que d'être placé tout près de Voltaire, de Zola, de Victor Hugo, etc. Mais il sera bien à sa place au Panthéon, et puisque cela est considéré comme la marque d'un grand homme, qu'on l'y porte pour sa honte et pour ses œuvres qui en sont dignes.

Omer VALOIS, pte

14 oct. 1924

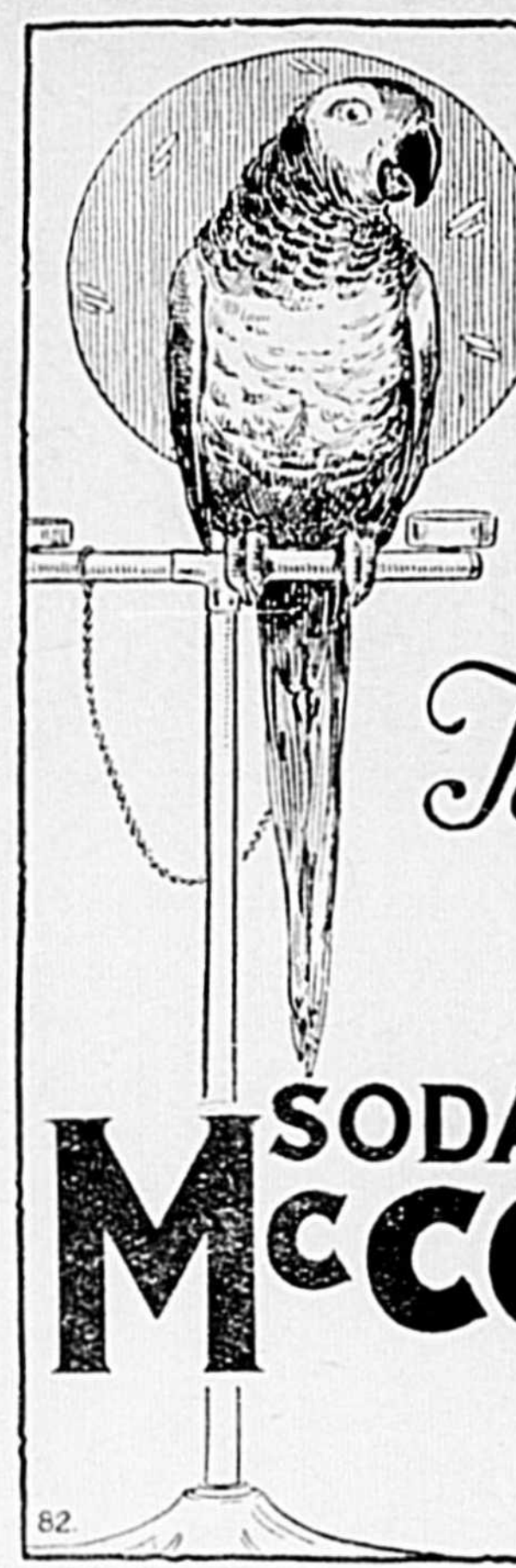
- (1) L'Echo de Paris [14 octobre 1924] "Anatole France est mort" de Gérard Bauer
- (2) Le Télégramme de Toulouse. (14 oct.) "Après la mort d'A. France" par Albert Cuivilliez.
- (3) La Dépêche de Toulouse (13 oct.) "Anatole France est mort" par J. J. Brousseau

Concours des jeux à l'Académie St-Viateur

21 OCTOBRE 1924

Les membres du comité sont heureux d'offrir leurs meilleurs remerciements aux nombreux Donateurs qui ont donné tant et de si beaux prix.

Sa Grandeur Mgr l'Evêque, M. le curé, MM. les Vicaires, M. le Maire ont présenté au Comité un jeu de croquet, billes en caoutchouc



Polly veut-il un biscuit?

Toujours quand c'est un

SODA JERSEY CREAM DE MCCORMICK

durci et maillets en fibre. Ont donné des prix divers: le Rvd Père J. E. Foucher, c. s. v., M. l'abbé Georges Bélanger du Séminaire, M. Joseph Sylvestre, président de la Commission Scolaire, Rvd L. Simard, c. s. v., directeur de l'école St-Pierre, Rvd J. D. Ducharme, c. s. v., directeur de l'Académie St-Michel à St-Lambert, Rvd J. I. Mercier, c. s. v., directeur de l'Académie St-Viateur à Joliette; M. J. A. Paquin, inspecteur d'écoles, les Maisons Trudeau et Léveillé, Boulard et Frères, Sawaya et Frères, Joly et Frères, J. U. Pagé et Fils, M. le Gérant de la Banque d'Hochelaga M. le Gérant de la Banque Provinciale, MM. L. Z. Magnan, M. J. A. Laurendeau, professeur, Ad. Ricard, professeur, J. Bédard, professeur, M. Lapointe, professeur, J. A. Charbonneau, c. s. v., procureur du Séminaire, J. A. Perreault, c. s. v., préfet de discipline du Séminaire, J. O. Courtemanche, c. s. v., de Montréal, C. E. Desormeaux, c. s. v., préfet de discipline du collège St-Joseph, Berthierville, les religieux de l'Académie, Dr Gauthier, l'avocat Ernest Hébert, E. E. Lépine, J. S. Boulet, Théodule Boulet, Swibert Boulay, J. Ulric Chaput, Joseph Chaput, Joseph Dalcourt, Frs Flamand, J. E. Lapalme, William Rivest, Kilda Forest, J. H. Sansregret, Emile Arcand, Lucine Bazinet, Arthur Lefebvre, Louis-Georges Plourde, Hector Coutu, J. A. Contant, organisateur, M. Forget, chef des pompiers, T. Brazeau, Henri

Perreault, J.-Albert Riopel, Dr. Masse, de St-Thomas, E. Dufort, Mme Vve David Masse, MM. les anciens élèves, Donat Bordeleau, dentiste, Chs-E. Gervais, Arthur Flamand, Lazare Goulet, L. Goulet, Joseph Lécuyer, Alfred Asphan, Roger Croteau, Joseph Aboussafy, Albini Lapierre, Donat Forget, Maurice Robitaille, Médard Robitaille, René Payette, Roger Chaput, Julie Lavallée, J.-P. Lachapelle, Henri Vincent, René Gravel, Marcel Rivest, Ivan Laporte, Ovide Sauvageau, Ernest Sauvageau, Raymond Forest, Victor Robitaille, Charles Lévesque, Albert Contant, Lucien Contant, Horace Breault, Emile Sauvageau, et l'Association des Servants de Messe.

Le Comité s'excuse auprès de ceux qui auraient pu être oubliés.

Azellus Flamand, secrétaire.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de *Chas. H. Fletcher*

Blancs de reçus — en livrets de 100, \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus, en vente au Bureau de notre journal, ou expédié, sur réception du prix.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, LIMITEE MONTREAL
Téléphone Main 5767
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Deux dames qui ne se connaissent pas font les mêmes louanges des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

n'ai plus de maux de tête et je dors mes nuits entières. Les Pilules Rouges sont un remède que je ne cesserais de recommander et que je voudrais faire connaître à toutes les femmes. Mme Vézina Morency, 46, Dow, Salem, Mass.

Mon système nerveux était épuisé; je ne dormais pas des nuits entières et je me levais le matin accablée. Toute la journée ensuite j'étais d'une grande faiblesse, souffrais de douleurs dans le dos et ma digestion était très mauvaise. Aujourd'hui je suis satisfaite de l'emploi des Pilules Rouges et je me félicite de les avoir employées. Mme Hormisdas Comeau, 380, rue Champlain, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

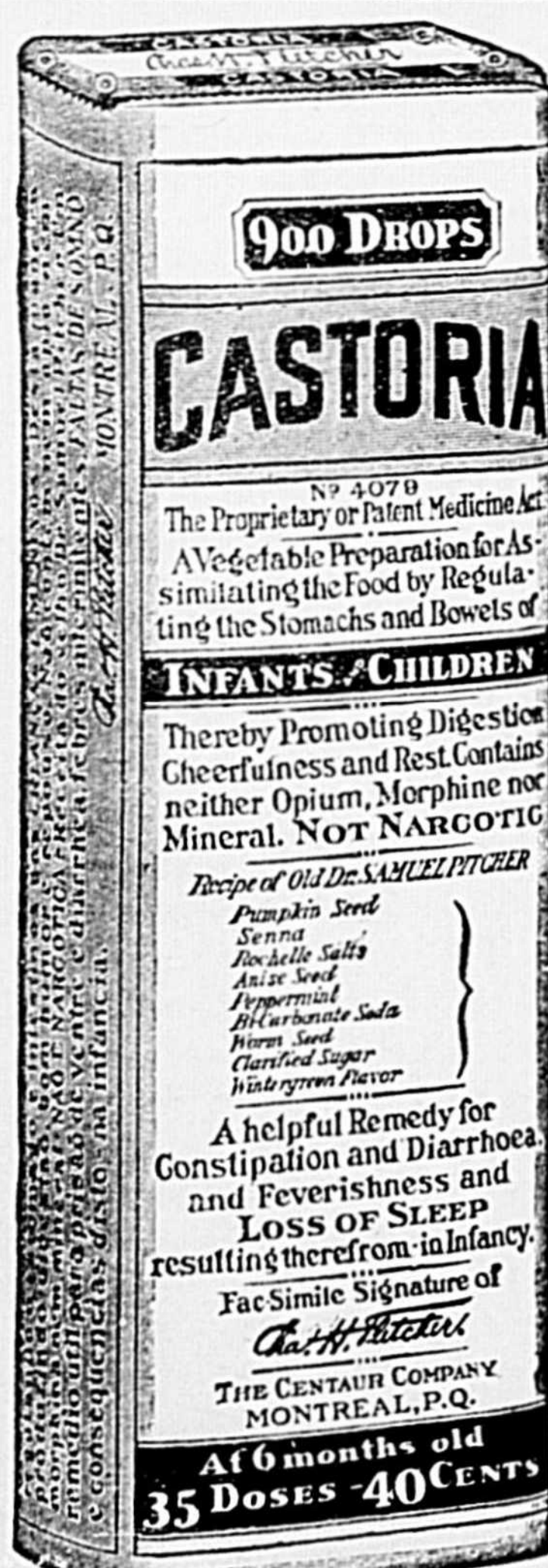
Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Ces Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remède. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de

Chas. H. Fletcher
En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



NOS COURRIERS

RAWDON

Dimanche soir, le 26 dernier, se terminait la grande retraite, prêchée admirablement bien par les RR. PP. Hénault et Faure, O. M. I.

Favorisés d'une température plus qu'idéale, presque tous les paroissiens catholiques de Rawdon ont fait leur retraite et bien fait. Nous espérons que les quelques brebis égarées reviendront bientôt au bercail.

M. l'abbé Servais, professeur au Séminaire de Joliette était de passage à Rawdon dimanche dernier en compagnie de M. Dionne, gérant de la Banque d'Hochelega, Joliette.

M. le curé Forest de St-Théodore de Chertsey et M. le vicaire Zénon Mailhot, de Ste-Julienne, étaient au presbytère ces jours derniers, pour porter secours aux RR. PP. missionnaires.

Jeudi dernier, le Rév. P. Houle, aumônier du collège et M. l'abbé L. Vigneault de Ste-Julienne, se rendaient à St-Polycarpe, pour assister aux funérailles de feu M. le chanoine Charles Dugas, curé.

M. le curé de Notre-Dame de la Mère était dans nos parages mardi dernier.

MM. Alonzo Lard et William Lord de St-Jacques, étaient de passage en notre ville lundi dernier.

M. le député de Montcalm, F. Daniel, était des nôtres cette semaine.

St-Jean de Matha

Dimanche, le 26, Mme Léandre Desrosiers, née Jeanne Gadoury, fit cadeau à son époux d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Roger, Jean-Paul, Parrain et marraine, M. et Mme Israël Desrosiers, grands parents de l'enfant.

La semaine dernière eut lieu en cette paroisse un triduum du Tiers-Ordre.

Mme Nap. Charbonneau est revenue d'une promenade de quelques jours à Ste-Mélanie, chez M. Atchey Lépine.

M. et Mme Noé Tétrault de Montréal, ont rendu visite à M. J. Brault, dimanche dernier.

M. et Mme Josaphat Alarie de Ste-Mélanie, étaient en visite chez M. Michel Bazinet, dimanche dernier.

La semaine dernière M. l'abbé Ls-Anne Lafortune, rendait visite à sa sœur, Rvde Soeur Jean-Marie au couvent de cette paroisse.

Ces jours derniers, Mme Noé Lachance de Longueuil est venue rendre visite à ses parents.

M. Léopold Bazinet était de passage à Joliette, ces jours derniers.

M. et Mme Edouard Hénault, de St-Félix de Valois et M. et Mme Henry Hénault, de St-Cléophas, étaient en visite chez M. Nap. Charbonneau, lundi dernier.

Sainte-Julienne

Dimanche le 26 octobre, M. et Mme Pascal St-André, née Rose Peltier, étaient les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne Claire. Parrain et marraine: M. Stanislas Peltier, oncle de l'enfant et Mlle Rose-Anna Bertrand, cousine de l'enfant, de St-Alexis.

A l'occasion du 18e anniversaire de naissance de Mlle Eliane Majeau, il y eut une jolie fête qui lui a causé une agréable surprise.

Il y eut une adresse qui fut lue et présentée par Mlle Jeanne Duval, un joli bouquet composé de 18 petites roses présenté par Mlle Simonne Brien et aussi un magnifique cadeau présenté par M. Hervé St-Jean.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Avila Majeau, M. et Mme Omer Peltier, M. et Mme Salomon Marien, M. et Mme Roméo Majeau, MM. et Mmes Marcel Majeau, Edouard Majeau, H. Duval, Domina Bélanger, Oscar Lapierre, Elie Majeau; M. Hervé St-Jean accompagnait Mlle Jeanne Duval, M. Oliva Galarneau, Mlle Eliane Majeau; M. Téphore Aumont, Mlle Annette Marien; M. Arsène St-Jean, Mlle Florida Racine; M. Johnny St-Jean, Mlle Antoinette Giroux; M. Oscar Duquette, Mlle Rosa Peltier; M. Bernard Duquette, Mlle Simonne Brien; M. Ed. Mireau, Mlle Lucienne Venne; M. Hector Bédard, Mlle A. Venne; M. Conrad Majeau, Mlle Irène Venne; M. Majorique Brien, Mlle Lorianne Majeau; M.

Frank Sirard, Mlle Cécile Majeau; M. Georges Sirard, Mlle Louise Marien; M. J. R. Marien, Mlle J. A. St-Georges; M. Emmanuel Majeau, Mlle Yvette Payette; M. Adélard Raymond, Mlle Déla Giroux; M. Camille Venne, Mlle Simonne Duneault; M. Féodor Corbin, Mlle Antoinette St-Jean; M. Ulric Perreault, Mlle Camille Duquette; M. F. Lachapelle, Mlle Lily Duquette.

On remarquait encore au nombre des Messieurs: Alphonse Dufresne du St-Esprit, C. Majeau, R. Majeau, P. Lamarche, O. Majeau, V. Colin, P. Raymond et A. Raymond, etc.

Pendant la soirée, il y eut déclamation, chant, musique et amusements variés.

Un invité.

Sainte-Mélanie

Le 14 octobre, M. William Malo et sa dame Rose-Alba Nault, étaient heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le même jour par M. l'abbé J. T. Beaudry, curé, sous les noms de Marie-Paule, Marthe, Parrain et marraine, M. Alphonse Vincent et son épouse Alphonsine Malo de St-Paul, oncle et tante de l'enfant. Elle fut tenue sur les fonts baptismaux par sa grand-mère Mme Samuel Malo de Ste-Mélanie. Nos sincères félicitations à M. et Mme William Malo.

M. et Mme Joseph Nault de St-Félix de Valois étaient de passage à Ste-Mélanie la semaine dernière. Dimanche dernier, nous étions eux de revoir parmi nous M. Nap. Charbonneau et sa famille ainsi que MM. Léo Brault et Léopold Bazinet de St-Jean de Matha.

Mlle Thérèse Tellier et son frère Charlemagne sont allés rendre visite à leur sœur Cécile, pensionnaire au couvent de St-Ambroise.

Dimanche, le 13 octobre, l'épouse de Joseph Boucher, née Marguerite Michaud, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Philibert, Réal, Parrain et marraine, M. Philibert et Mlle Alma Boucher. Porteuse: Mlle M. Flore Boucher, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gaspard Lépine, de Joliette, ainsi que MM. Stanislas Froment et Lucien Laurin de St-Paul, étaient en promenade chez leurs parents de Ste-Mélanie, dimanche.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

Le 15 octobre, un incendie considérable éclata chez M. Joseph Gravel et consuma en quelques heures la maison et toutes les dépendances, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver les animaux et le ménage de la maison. Le feu prit naissance dans la grange, un jeune enfant alluma l'élément destructeur. Les pertes sont considérables.

ge Ménard, Rache l'Forest, Clémentine Ferland et Lucie-Anna Jetté. Une bonne partie de plaisir s'est prise.

MM. J. N. Croisette, représentant de la compagnie de Laval de Louiseville et G. Lafrenière de St-Ambroise, ont passé trois jours chez M. Léandre Ménard la semaine dernière.

Mlle Bernardine Ménard est allée voir ses frères: Gérard et Yvan, au Séminaire de Joliette, la semaine dernière.

Elle fut aussi de passage à Berthier, St-Thomas et rendit visite à M. et Madame Gaspard Lafrenière de St-Ambroise.

M. Alexandre Ménard et sa fille, Irénée sont allés voir son fils: Jean-Marie, élève du Collège de

Vendredi, M. l'abbé J. L. Martin, vicaire, est allé à St-Polycarpe, assister aux funérailles de son cousin M. le chanoine Charles Dugas, curé de la dite paroisse. M. Dugas a été vicaire à Berthier de 1889 à 1891. On se souvient encore de ce bon prêtre.

Mercredi, le cercle des fermières de Berthier avait à la salle du marché l'exposition des ouvrages faits par les membres du cercle pendant l'année. Un bon nombre de person-

Oscar Landry PHARMACIEN

Boîte à diner en métal pouvant contenir une bouteille Thermos \$1.25

Nous avons toujours en mains la véritable bouteille Thermos que nous vous recommandons.

Actuellement, nous avons aussi en mains l'imitation allemande pour ceux qui désirent une bouteille à meilleur marché.

Oscar Landry PHARMACIEN

Une pharmacie très bien assortie.
Tél. 228 et 482
51, rue Notre-Dame

Bouteille Vacuum .75
BOUTEILLE Vacuum avec boîte à diner. \$1.75

Berthier.
M. Napoléon Provost, son oncle lui a aussi rendu visite.

Mlle Rollande Forest de la Barrière a passé une semaine chez ses oncles et tantes à St-Michel des Saints.

MM. Claude Barrette et J. A. Landreville de Joliette, étaient de passage en cette paroisse, dimanche.

MM. Noé Lafrenière, Narcisse Massicotte, Téphore Wodon, Fortunat Lafrenière de Joliette, étaient en visite en cette paroisse ces jours-ci.

Lundi, le 20 octobre, a eu lieu la votation pour approuver ou rejeter le règlement des lampes de rues. Le règlement a été approuvé avec 9 de majorité.

Feu M. Georges Rivière. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Georges Rivière, survenue à sa demeure, vendredi dernier. Il était âgé de 76 ans et 7 mois.

Ce brave et pieux citoyen était estimé de tous. Il laisse pour pleurer sa perte: outre son épouse, Rebecca Armstrong, un fils Jacques, de St-Michel des Saints; deux filles: Mesdames Arsène Gouger, et Willie Dessurault; deux frères: Olivier de St-Michel des Saints et Charles des Etats-Unis, etc.

Le service fut chanté par M. Nadeau, curé de la paroisse.

On remarquait au choeur de chant: MM. l'abbé A. Charpentier, Moïse Bellerose, R. Giroux, M. D. Arthur Ferland, etc.

Les porteurs étaient: MM. Béla Ethier, Edouard Meunier, Willie Dessurault, ses gendres, et Moïse Armstrong de St-Gabriel, son beau-frère.

Conduisaient le deuil: MM. Olivier Rivière et Jacques Rivière. Nos sympathies à la famille éprouvée.

BERTHIER

Cette année, nous n'avons pas eu le plaisir, d'assister à la fête de St-Viateur à l'église, à cause des réparations qui ne sont pas terminées et qu'il ne fallait pas retarder. La St-Viateur a été célébrée au collège. La messe a été chantée par M. le chanoine Clairoux, curé, assisté du Rév. Père Hamelin et de l'abbé Martin. Le sermon a été donné par le Père Noisieux, c. s. v. Les élèves du Juvénat seuls se sont joints aux élèves du collège St-Joseph.

MM. J. A. Bonneville, manufacturier, J. Girouard, notaire, A. Girard, chauffeur, de Montréal, Joseph Forest et sa jeune fille Rachel, étaient ici dimanche.

Dimanche soir, il y eut une petite soirée chez M. Léandre Ménard. Ceux qui assistaient étaient: MM. Antoine Croisette, Eusèbe Dionne, Josaphat, Ernés, Léandre Labrèche, Médor St-Georges, vici, Irénée Ménard, J. A. Benneville, J. Girouard, Joseph Forest, Camille Bazinet, Alexandre Ménard; Mesdemoiselles: Mary Flore et Iemlda St-Georges, eannette, Simonne, Irène, Aline et Fleur An-

Docteur Paul Lamarche de JOLIETTE
Ex-interne de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.
58 MANSEAU
ancienne résidence du Dr. L. Gravel
Tel. 414 B. de P. 147

représentant du Séminaire de Joliette, le R. Père Laurence, aumônier du collège St-Joseph de Berthier, MM. les abbés Fréchette, H. Ferland, P. E. Roy, Aimé Piette et Hector Bonin.

Les restes du défunt étaient portés par MM. Edmond, Henri, et Narcisse Laporte, frères d'udéfunt, et par MM. Louis, Osias et Adélard Guilbault ses beaux-frères.

Le convoi funèbre laissait la demeure de M. Adélard Laporte à 9 heures, suivi de cent deux voitures et de plusieurs automobiles. Un grand nombre de voitures venant de l'autre partie de la paroisse attendaient le convoi à l'église. De plus, une forte partie de la ville, en tête de laquelle on remarquait M. Théod. Gervais, P. M., maire de la ville et député au fédéral, vint se joindre aux parents pour le service funèbre. Parmi les parents du défunt, on

Bouteille Thermos 1.00
BOUTEILLE Thermos, avec boîte à diner. \$2.00

remarquait tous les frères et sœurs du disparu et de son épouse. La très grande majorité des parents plus éloignés du défunt sont venus lui rendre leurs derniers devoirs. De nombreux bouquets spirituels, quelques-uns venant du Grand Séminaire de Montréal, du Séminaire de Joliette de l'Ecole Normale, du Collège de Berthier, et des couvents de Berthier et de Lanoraie ou plusieurs des enfants du défunt ont fait ou font leurs études, ont été offerts pour le repos de l'âme de ce regretté père de famille.

M. Adélard Laporte laisse pour déplorer sa perte et faire revivre en eux les solides vertus qui l'ont fait estimer, outre son épouse née Urbina Guilbault, une famille de dix enfants: Victor, Avila, Aline, Bernadette, Sylvio, prêtre, Omer, Albert, Estelle, Gilbert et Juliette. Quatre autres de ses enfants l'ont déjà précédé dans la tombe.

A Madame Adélard Laporte et à ses enfants nous présentons nos plus vives sympathies leurs souhaitant résignation et courage.

Distribution des prix

du Concours des Jeux au Séminaire de Joliette, Dimanche, le 19 oct. 1924.

Dimanche dernier, dans la salle de récréation du Séminaire a eu lieu la distribution des prix mérités par les heureux gagnants du Concours des Jeux. La cérémonie, présidée par le Rév. Père P.-E. Farly, c. s. v. au Séminaire, a été très solennelle, tant par le nombre de prix distribués que par leur réelle valeur.

D'abord, le Président du Comité des Jeux, M. Armand Bellerose, souhaite la bienvenue au Rév. Père Farly, c. s. v., et démontre avec beaucoup d'éloquence que les jeux sont grandement utiles aux élèves. "Permettez-moi, mon Révérend Père, dit-il, de vous souhaiter, au nom du Comité des Jeux et des élèves, la bienvenue au milieu de vos enfants et de vous remercier d'avoir bien voulu rehausser par votre présence l'éclat de cette fête qu'est la distribution des prix. Nous voyons en vous un père qui s'intéresse aux entreprises de ses enfants, qui aime à applaudir à leurs succès et à les encourager à monter encore. De plus, je tiens à adresser des félicitations et des remerciements au Révérend Père A. Perreault, préfet de discipline et ancien Président du Comité des Jeux, pour l'encouragement et l'aide qu'il a su si bien nous donner.

"Nous nous sommes efforcés, cette année, en conservant les traditions établies par nos prédécesseurs, de mener à bonne voie le Concours des Jeux, stimulés par notre magnifique devise: "Mens sana in corpore sano." Cette devise aussi vraie aujourd'hui qu'elle l'était hier, est le plus beau don accordé au jeune homme.

"Il y en a qui peuvent penser que les jeux nuisent dans nos études et souhaiteraient peut-être de les voir disparaître dans nos collèges, pour obtenir un maximum de travail de la part des élèves; mais ceci res-

La mère de sept enfants traite les rhumes par Méthode externe

qui remplace les remèdes internes. Rien à avaler — "Frottez-le à l'extérieur" tout simplement.

Aujourd'hui des millions de mères traitent le croup et les rhumes chez les enfants par la méthode à la vapeur.

Elles emploient Vicks, le baume vaporisant, parce qu'il est appliqué extérieurement. Il n'y a pas de dosage pour affecter le délicat estomac des petits.

Mme Desjardins, 180, rue Lacasse, St-Henri, Montréal, écrit: "J'ai employé Vicks pour mon bébé âgé de quatorze mois, qui souffrait d'un rhume de poitrine et je l'ai trouvé très efficace. J'ai sept enfants et j'ai souvent eu l'occasion de l'employer pour des rhumes de cerveau et de poitrine."

Pendant des heures après que Vicks est appliqué sur la gorge ou sur la toitrine, les vapeurs de Menthol, Camphre, Eucalyptus, Thym, etc., sont aspirées directement dans les voies respiratoires affectées. En même temps Vicks est absorbé comme un liniment et aide ainsi aux vapeurs aspirées à vaincre la congestion.

Vicks est aussi splendide pour les inflammations superficielles telles que brûlures, coupures ou contusions.

Dans toutes les pharmacies.

era toujours vrai que des exercices physiques usés avec modération, favorisent l'amélioration de nos facultés physiques et morales, en acquiescent des habitudes d'activité, d'ordre et de prompt obéissance. Le but primordial de ces exercices est l'aider à produire et à maintenir la santé du corps et de l'âme, et à faire de nous, non des professionnels dans le jeu; mais des personnes aptes à réaliser l'idéal d'un parfait développement physique.

"Enfin si nous voulons avoir de ces exercices les résultats les plus salutaires et les plus durables, c'est de les prendre au moment où nous sommes jeunes, où tout se développe en nous, et ainsi nous pourrions apprécier davantage la devise: "Mens sana in corpore sano".

Après cette belle allocution, M. le Président donne la liste des donateurs qui ont beaucoup contribué à la solennité de cette fête:

S. G. Mgr Forbes, \$5.00; R. P. E. Foucher, c. s. v., directeur du Noviciat, \$4.00; M. l'abbé W. Cabana, \$1.00; M. l'abbé R. Ducharme, 2.00; M. l'abbé Aimé Piette, \$1.00; R. Frère Maheu, Préfet des disciplines, Acad. St-Viateur, \$1.00; M. le Maire Ladouceur, \$5.00; Lucien Dugas, avocat, \$2.50 en or; J. P. Laporte, M. D., \$2.00; Em. Prévost, opticien, \$2.00; J. Liard, barbier, \$2.00; A. Lavallée, notaire, \$2.00; P. Lamarche, M. D., \$1.00; P. Laforest, \$1.00; A. Charron, \$1.00; E. Gauthier, M. D., \$1.00; J. Sylvestre, avocat, \$1.00; Le Comité de la Fanfare du Séminaire, \$1.00; M. Héria Barrette, marchand, 0.50; MM. A. L. Bellerose, chirurgien, Montréal, veston de laine; P.-E. Bellerose, marchand, paire de chaussures; J.-M. Léveillé, marchand, foulard de soie; J.-Albert Riopel, marchand, bandail et paire de gants; J.-D. Bordeleau, dentiste, cravate; Lazare Steinberg, marchand, foulard de soie; J.-E. Lalapme, manufacturier, paquet de tabac; J. A. Piette, curé, boîte de cigares; Ulric Chaput, marchand, balle; A. Bousquet, marchand, foulard de soie; MM. Camille Ducharme, notaire, boîte de cigares; D. Massicotte, dentiste, boîte de cigares; Claude Barrette, marchand; R. P. Zellus Brunelle, c. s. v., Rigaud, rasoir de sûreté; Rév. Frère A. Charbonneau, procureur, boîte de cigares; MM. Wenceslas Pouliot, rasoir de sûreté; Léo Martin, marchand, ceinture; Pagé, libraire, crayon; Oscar Landry, pharmacien, crayon; Courtois, pharmacien, rasoir de sûreté; C.-E. Ferland, avocat, boîte de cigares; René Gray, boîte de cigares; Les élèves finissants du Séminaire, boîte de cigares; Roméo

(A suivre à la quatrième page)

PAINKILLER
Crampes — Entorses — Frissons

Le père et le fils ont pris les PILULES MORO

Mon père et moi avons beaucoup souffert de maux de reins. La santé de mon père était si délabrée que nous craignons pour ses jours. Après avoir pris sans succès différentes médecines, nous avons consulté un médecin, mais, malgré les remèdes prescrits, mon père restait dans le même état. Après avoir lu dans les journaux les bons effets que nombre d'hommes avaient retirés des Pilules Moro, nous avons voulu en faire l'essai. Dès les premières boîtes j'ai constaté que mon père allait mieux; puis, peu à peu, il s'est rétabli. C'est pourquoi moi-même après, aux premiers indices de maux de reins, j'ai employé les Pilules Moro qui ont non seulement fait disparaître mes douleurs, mais ont aussi augmenté mes forces, m'ont donné un appétit régulier et ont aidé ma digestion. M. Rosario Bourdon, 36, rue Bentley, New-Bedford, Mass.

Lorsqu'un homme constate que quelque chose va mal chez lui, que son système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire, qu'il a soit des faiblesses de reins, des maux de tête, des douleurs d'estomac, etc., c'est plus que le temps de prendre garde. Afin de s'épargner une grave et longue maladie et s'éviter des pertes de temps considérables, il devrait recourir à un bon remède. Les Pilules Moro sont celui que nous lui recommandons.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Au Séminaire

Les arbres qui tombent. — Quatre nouveaux arbres du parterre viennent de disparaître. Les exigences de la construction nouvelle imposaient ce sacrifice. Lorsque l'on a fait tomber l'orme altier qui ombrageait un peu fort la classe de "Belles-Lettres" "B" les élèves prirent un tel intérêt à l'opération que le Père Préfet de discipline a cru devoir retarder d'un quart d'heure la montée à la salle d'étude. C'était juste.

Dans l'après-midi, un autre arbre imposant était abattu. Au moment de la chute, les élèves étaient en classe; mais ils pouvaient suivre les péripéties de l'événement, car M. le missionnaire diocésain, qui se trouvait sur les lieux, exprimait de sa voix puissante et nette ses plus vives impressions. C'est le Père C. Beaudry qui avait planté cet arbre, il convenait que son arrière-neveu fût présent à sa disparition.

Les arbres qui s'en vont ont ému le peuple écolier. L'un d'eux a raconté, en prose héroïque-comique, dans un essai lu à l'Académie St-Etienne, les scènes qui ont accompagné cette coupe extraordinaire.

Service de M. le chanoine C.-A. Dugas. — Les funérailles de M. le chanoine Dugas ont eu lieu à St-Polycarpe samedi dernier. Elles ont été très imposantes. Mgr l'évêque de Valleyfield officiait; Mgr Forbes était au chœur; le R. Père Morin, un grand nombre de prêtres anciens du Séminaire de Joliette et de Rigaud, et beaucoup de prêtres du diocèse de Valleyfield, y assistaient. Les fidèles de St-Polycarpe ont tenu à donner à leur regretté pasteur un dernier témoignage touchant de leur filiale affection. Toutes les places de l'Eglise étaient occupées et un grand nombre d'assistants ne pouvaient se loger ailleurs que dans les allées.

Ce beau déploiement de sympathie honore les paroissiens de St-Polycarpe et leur curé et il fait voir à quel point le cher défunt avait su s'emparer de leur cœur par son dévouement et sa charité.

La pipe faite expressément pour que vous puissiez fumer votre pipe "jusqu'au fond", sans craindre la nicotine.

Partout à \$1.50 ou chez JOS. COTE Ltée 188, rue St-Paul - Québec. FRAIS D'POSTES PAYES.

SICANA

HUIT MODELES DIFFERENTS

tistes. A huis clos, et l'on en sait par quel "motu proprio", sa disparition fut décidée. Un soir, il était plein de vie, et le frère Charland, l'ami des arbres, comptait en faire un joli sujet; le lendemain, il n'était plus. Evidemment, nous sommes en présence d'un cas de justice sommaire, d'une véritable décision de tribunal militaire, et, ce voyant, d'aucuns proposent de faire entrer le frère Charland dans le conseil chargé de prononcer sur la vie ou la mort des arbres de la cour des élèves.

Visiteurs à l'Académie St-Etienne. — Mardi dernier, M. l'abbé Lamarche, ancien directeur de l'Académie St-Etienne et le Rvd Père Irénée Lavallée, rendaient visite aux membres de notre vieille société littéraire. A cette occasion, les Académiciens ont exécuté le programme suivant: Discours: Livre d'Esther, par Ephrem Thivierge; second discours: Premier Livre des Machabées, par Hermas Lavallée. Roger Deshaies et Jules Beauvilliers ont dit la "Prière d'Esther" extraite de la tragédie de Racine qui porte ce nom et Jacques Barrette a rendu un passage du Premier Livre des Machabées. (chap. III, versets 1-27). G.-E. Lapalme a lu le rapport de la deuxième séance et P. Dansereau a donné un essai intitulé: "Quatre érabes de moins."

A la fin de la séance, M. le président invita M. Lamarche à dire quelques mots. L'orateur, très ému de se retrouver au milieu des Académiciens, en compagnie desquels il a travaillé pendant douze ans, a exprimé toute la satisfaction qu'il ressentait à constater la vie intense qui règne à l'Académie St-Etienne, le respect des saines traditions qui y

chaussures: 3e Hermas Lavallée, prix: Foulard de soie; 4e Joseph Piette, prix: \$2.50 en or; 5e Paul Patenaude, prix: rasoir; 6e Eugène Desrochers, prix: 10 coupes de cheveux; 7e Roch-Albert Forest, prix: rasoir; 8e Philippe Valois, prix: balle; 9e Jacques Barrette, prix: 10 coupes de cheveux; 10e Emmanuel Henri, prix: paquet de tabac; 11e Albert Morrisette, prix: ceinture; 12e Léo Blais, prix: cravate; 13e Francis Lefebvre, prix: crucifix; 14e Armand Bellerose, prix: pipe achetée avec l'argent des donateurs;

Classe des moyens: 1er Gaston Brunelle, prix: paire de chaussures; 2e Victor Desrosiers, prix: chandail; 3e Ronaldo Payette, prix: foulard de soie; 4e Paul-Ernest Melloche, prix: chandail; 5e Victorin Bohin, prix: 10 coupes de cheveux; 6e Clément Morin, prix: 10 coupes de cheveux; 7e Paul-Emile Brault, prix: rasoir de sûreté; 8e Tréflé Vincent, prix: rasoir de sûreté; 9e Ulysse Lafrenière, prix: rasoir de sûreté; 10e Albéric Lalande, prix: plume-réservoir; 11e Léo Rondeau, prix: crayon; 12e Cyrille Beaudry, prix: boîte de chocolat; 13e Marcel Martin, prix: crayon; 14e Brunneau Charbonneau, prix: boîte de chocolats;

Classe des petits: 1er Paul Deschênes, prix: chaussures à patins; 2e Georges Pouliot, prix: balle; 3e Adrien Bonin, prix: 10 coupes de cheveux; 4e Ls-Philippe Gauvreau, prix: 10 coupes de cheveux; 5e Mario Forest, prix: 10 coupes de cheveux; 6e Eugène Pelletier, prix: 10 coupes de cheveux; 7e Gabriel Grignon, prix: gants, acheté avec l'argent des donateurs; 8e Armand Venne, prix: crayon; 9e Henri Boursier, prix: boîte de biscuits; 10e G. Morin, prix: gants, acheté avec l'argent des donateurs; 11e Conrad Boisvert, prix: crayon; 12e Roland Leblanc, prix: étui à cigarettes; 13e Paul-Emile Joly, prix: boîte d'arachides russes; 14e André Roy, prix: six faux-cols; 15e Etienne Massé, prix: balle, achetée avec l'argent des donateurs;

Prix spéciaux:

1er Balle au camp: Science vs Lettres; Vainqueurs: Lettres, capitaine: Gérard Barrette. Prix: boîte de cigares.

2e Versification vs Reste du Cours. Vainqueurs: Versification, capitaine Lionel Lemay; prix: boîte de cigares.

3e Polices: capitaine: Armand Bonin. Prix: boîte de cigares. 4e Souque à la corde, Sciences vs Lettres. Vainqueurs: Lettres, capitaine: Ls-Philippe Laporte. Prix: boîte de chocolats.

5e Versification vs Reste du Cours. Vainqueurs: Versificateurs, capitaine: Léo Clermont. Prix: trois paniers de raisins, achetés avec l'argent des donateurs.

6e Course à relais, entre les quatre classes supérieures. Vainqueurs: Philosophes sr, cap. Armand Bellerose. Prix: boîte de cigares.

7e Balle au mur. Philosophie, capitaine: Antonio Robert; Rhétorique, capitaine: Jacques Barrette; Belles-Lettres, capitaine: Joseph Piette; Versification, capitaine: L. Clermont; Prix: cigares.

Syntaxe latine, capitaine: Hervé Muloin; Eléments Latins, capitaine: Philippe Gadoury; Cours français, capitaine: Gabriel Grignon; Prix: Pommes, achetées avec l'argent des donateurs.

8e Souque à la corde: Grand concours entre les Finissants divisés en deux camps: Philosophie vs Sciences. Vainqueurs: Philosophie. Prix: boîte de cigares.

9e Concours de Tennis: Vainqueurs, 1ère division: Rodrigue Michaud, prix: une paire de gants; Azellus Denis, prix: Chaîne d'or; 2ème division: Lionel Lemay, prix: cravate; Victor Farly, prix: boîte de chocolats;

10e Prix de dévouement. Ce prix

Petites et grosses bouteilles

Petites bouteilles

Ale Amère forte

EXPORT ALE

Special

Lager type Budweiser

DEUX BIERES DIFFERENTES

Vieilles jusqu'à maturité

Frontenac

OSIAS LAPIERRE

DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

JOLIETTE

consistant en un foulard de soie a été tiré au sort entre les membres du Comité des Jeux: Armand Bellerose, Raoul Sylvestre, Georges-Etienne Laporte, Lucien Comtois, Georges Mitchell, Roch-Albert Forest, pour la récompense du dévouement qu'ils ont bien voulu apporter dans l'organisation ainsi que dans l'exécution et du Concours des Jeux, et de la distribution des prix. Le tirage au sort a favorisé Roch-Albert Forest.

11e Prix de consolation: un goudret. Ce prix est tiré au sort entre les élèves qui ont payé leur contribution pour avoir le droit de prendre part au Concours, que le succès n'a pas couronné, et dont voici les noms: Raoul Sylvestre, Georges-Etienne Laporte, Lucien Comtois, Georges Mitchell, Paul-Maurice Farly, Chs Emile Gauvin, Gérard Barrette, Paul Audet, Georges Savignac, Yvon Vandal, Azellus Lafortune, Charles-Edouard Laporte, Philippe Bouvier, Emile Quintal, Paul-Emile Houle, Raymond Champagne, Lucien obert, Gustave Dupras, Jean Marion, Roland Lamarre... Le sort a favorisé: Azellus Lafortune.

La distribution des prix étant finie, le Rvd Père Farly, c. s. v., sur la demande du Président, se lève et adresse quelques bonnes paroles à la gent écolière. Il souligne l'importance des jeux et félicite le Comité d'avoir pour devise cette belle maxime de Juvénal: "Mens sana in corpore sano", qu'il commente en quelques mots. Puis la cérémonie est close par un morceau de fanfare, que les élèves du Rvd Père Jean Perrault, c. s. v. savent si bien exécuter.

Raoul Sylvestre, secrétaire.

Vie Municipale

SEANCE DU 22 OCTOBRE

Sont présents: Son Honneur le maire J. E. Ladouceur et MM. les échevins Z. Bacon, J. L. Goulet, O. Rainville, L. Desrochers, J. Lancôt, W. Marion, J. H. Sans-regret, J. M. Bordeleau.

Lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée.

Lecture est faite d'une lettre de Mre J. Alexandre Guibault en date du 16 octobre 1924 en rapport avec la réclamation qui a été mise devant ce conseil il y a quelques temps de la part de M. Augustin Clément, pour dommages lui résultant à la suite d'un accident sur la rue St-Thomas, et offrant de régler la dite réclamation moyennant le paiement par la corporation d'une somme de \$150.00 pour tenir lieu de toute réclamation qu'il pourrait avoir contre cette corporation à la suite du lit accident.

M. l'échevin Goulet, appuyé par M. l'échevin Rainville propose: Que ce conseil accepte la proposition de M. Augustin Clément mise

devant le conseil par l'entremise de son avocat, Mre Guibault en sa lettre du 16 octobre courant, et que ce conseil consente à payer au dit M. Clément la somme de \$150.00 en règlement final de sa réclamation à titre de dommages et intérêts, lui provenant d'un accident dont il aurait été victime le 15 mars 1924, sur la rue St-Thomas. Adopté.

Est lue une lettre de M. S. Vessot et Cie demandant une commutation de taxes et s'engageant à payer à cette corporation la somme de \$150.00 par année pour tenir lieu de toutes leurs taxes municipales et d'eau pendant cinq ans, et à employer pas moins de 30 personnes et à payer en salaire une somme de \$1,800.00 à \$2,000.00 par mois.

Le secrétaire-trésorier est chargé de produire devant ce conseil un état établissant l'évaluation des propriétés de S. Vessot et Cie depuis trois ans, ainsi que les taxes payables en vertu de telle évaluation.

M. Leduc fait rapport qu'il a été informé que le réservoir d'eau du C. N. R. fait des pertes considérables à certaines heures de la journée. Résolu que M. Leduc soit au-

torisé à mettre un homme au dit réservoir pour s'assurer des heures et de la perte d'eau.

M. le maire fait rapport sur le cours d'eau qui devrait être entrepris par la compagnie du C. N. R.

Le secrétaire est chargé d'écrire de nouveau à la dite compagnie d'avoir à rencontrer l'ingénieur de cette ville pour entente d'ici à la fin du mois.

Et la séance est levée.

Tout libérateur a deux instants dans sa vie: l'un où il est coupable de haute trahison; l'autre où la postérité lui dresse des statues.

Chaque race a son génie propre qui la guide et il est rare qu'une nation trouve son compte à emprunter la route du voisin.

— Lisez et faites lire notre journal, l'organe le mieux renseigné du district de Joliette.

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

(Déposé libre de tous droits au Canada.)

20 chevaux de 4 à 9 ans

PESANT 1200 A 1600 LBS.

Garantis, venant de l'Alberta, arrivent chez

Joseph Gagnon a St-Jacques

VERS LE 1er NOVEMBRE POUR ETRE MIS EN VENTE.

Le trésor du Sacré-Coeur. — Le trésor du Sacré-Coeur, amassé en vue de construire une aile nouvelle au Séminaire, s'est accru, dimanche dernier, de la très belle somme de 1881.06, généreusement fournie par les fidèles de la paroisse de St-Charles Borromée. Ce montant s'ajoute aux \$10760.00 qui ont déjà été souscrites et presque entièrement payées par un groupe de citoyens de St-Charles dévoués à notre maison d'enseignement secondaire. Ces deux montants et la souscription des fidèles de St-Pierre, qui s'y ajoutera bientôt, formeront facilement la somme de 14 à 15 mille piastres. C'est une preuve non équivoque que la ville de Joliette apprécie l'oeuvre accomplie depuis soixante-dix-sept années par son Séminaire et qu'elle le veut spacieux et florissant, à l'avenir.

Cela prouve également que la ville de Joliette aime son vieux Séminaire et ces témoignages si tangibles d'estime et d'affection non seulement remplissent de reconnaissance le cœur des membres du Personnel et des élèves, mais encore ils inspirent à tous un sentiment de confiance en l'avenir.

Le petit arbre bossu. — Il y avait, à l'extrémité du jeu de balle au mur, un petit orme digne d'estime et de compassion, malgré ses bosses nombreuses. Il avait vécu plus que tout autre au milieu de la gent écolière et vu sa petitesse, son manque de résistance, il avait souffert plus que ses voisins de l'assaut des canifés. Ceci explique ses enflures malades qui déplaçaient aux ar-

fléur et les belles espérances que le zèle des membres permet d'entretenir.

Distribution des prix

(Suite de la troisième page)

Dalphon, ancien élève, chaussures à patins; Alfred Rochville, épicière; boîte d'arachides russes; Philias Rivest, barbier, rasoir; Alfred Ménard, barbier, cent coupes de cheveux; A. Bélanger, M. D., paire de chaussures; Georges Dahér, étui à cigarettes; Sawaya et Frères, six faux-cols; M. Stavros, restaurateur, boîte de chocolat; E. Wodon, marchand, balle; Restaurant Diana, boîte de chocolat; Le Comité des Jeux de l'Académie St-Viateur, un goudret; R. Père Irénée Lavallée, c. s. v., un crucifix et une plume-réservoir; MM. G.-M. Blondin, dentiste, crayon; Armand Lachapelle, bijoutier, crayon et chaînette d'or; Deschênes, boîte de chocolats; A. Boisvert, épicière, boîte de cigares; Joseph Dufresne, député, boîte de chocolats; Emile Dufort, épicière, gâteau; Magnan et Frères, épiciers, boîte de biscuits; Calixte Ladouceur, épicière, boîte de cigares.

Après avoir énuméré la liste des donateurs, le Président proclame les heureux gagnants des Concours.

Dans la classe des grands, Antonio Robert, philosophe sr, se place le premier et on lui décerne comme prix un magnifique veston de laine; 2e Germain Tellier, prix: Paire de

Confiez-nous vos Impressions

Messieurs les Curés, Messieurs les Secrétaires des arrondissements scolaires et des municipalités, Messieurs les Professionnels, Messieurs les Marchands

Confiez-nous vos Impressions

En nous donnant la préférence vous contribuez à aider l'oeuvre du bon journal et en même temps vous êtes sûrs d'être satisfaits.

Nos Spécialités

Factures, Entêtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de Visite, Invitations, Programmes, Lettres de Faire-part, Cartes Mortuaires.

Nos Spécialités

Affiches, Pancartes, Compte-rendus, Financiers pour Eglises, Etiquettes, Reçus, Billets de Loterie, Brochures, Prospectus, Etc, Etc.

ADRESSEZ TOUTE COMMANDE OU DEMANDE D'INFORMATIONS A

L'Administration de "L'Action Populaire"

JOLIETTE, P. Q.



Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Strophes pour le jour des morts

La vie est un pèlerinage,
Entre le berceau et la tombe
Celui qui moins vite y succombe
N'emporte pas plus de bagage.

A peine, laisse-t-il sa trace
Sur ce dur et rude chemin,
Où le vestige du matin,
Avant l'ombre du soir s'efface.

C'est donc poursuivre une ombre
[vaine,
Que d'entasser pour l'avenir,
Des biens qu'on ne peut retenir,
Et qu'emporte la mort soudaine.

Puisqu'aujourd'hui le cimetière,
Ouvre sous nos yeux ses caveaux,
Écoutez la voix des tombeaux
Nous proclamant: *Cendre et poussière.*
l'abbé DUGAS.

Sauvée par son enfant

Non, la vie n'était plus tolérable pour la pauvre femme. Elle ne pouvait s'accommoder à cet homme aux manières si brusques, si brutales. Ne se retrouvait-elle pas seule chaque soir avec son unique enfant, un petit blondin de huit ans? Lui, ne quittait-il pas, soir sur soir, femme et enfant, esquissant à la hâte un salut fugitif? Eut-il jamais une bonne parole pour ces deux êtres, que pourtant il aurait dû chérir par-dessus tout en ce monde?

Ah! quelle différence avec jadis, aux jours heureux du premier amour! Autrefois, il pouvait lui dire des choses si tendres qui vibraient comme les accords émus d'une harpe enivraient si délicieusement son âme de femme aimante et dévouée. Mais lorsqu'elle lui donna son garçon et que la maladie creusa ses joues, pâlit son teint, quelque chose s'éteignit dans le cœur de son mari... ce quelque chose de mystérieux qui avait été l'âme de son amour...

Elle aurait tant voulu lui dire: "Vois donc pourquoi je ne suis plus aussi belle qu'autrefois à tes yeux! Ne vois-tu pas, que j'ai donné à ton enfant la meilleure part de ma beauté? Ne vois-tu pas, que..." mais non, elle ne pouvait le lui dire.

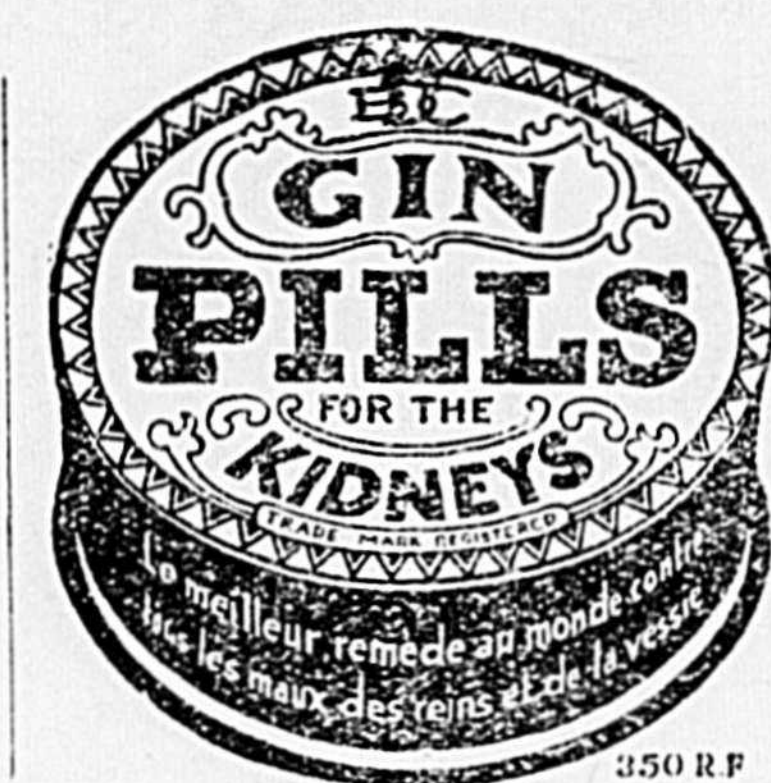
Et c'est ainsi, que souffrant en silence, se réchauffant à l'amour de son enfant, la pauvre femme vécut, espérant toujours qu'un jour ou l'autre l'enfant comblerait le vide creusé entre lui et elle. Souvent une vision la hantait: un abîme profond,

sur un bord; lui, sur le bord opposé: elle...

Cette image l'obsédait, la déprimait, lui faisait du mal à l'âme. Aussi est-ce avec terreur qu'elle constata la fidélité conjugale peu à peu faiblir en elle, le désespoir gagner son âme, secouer les barreaux de son existence prisonnière et chuchoter à son oreille: si tu reprenais ta liberté, que de bonheur encore la vie te réserverait!

La lampe éclaira la chambre silencieuse de la femme solitaire. Elle est assise, rêveuse, au bout de la table dans la pénombre de l'abat-jour, son menton appuyé sur la paume de sa main droite. Sur la table, une bague qui brille et jette des reflets, fascine son regard. Non, elle ne veut plus la porter, après les dernières dures paroles de son mari, ce soir. Cet anneau qu'il lui mit au doigt jadis en lui disant des paroles graves comme un serment, ardentes comme la passion, elle ne veut plus elle ne peut plus le porter.

Oui, elle partira, loin de lui et du garçon dans les emportements duquel elle reconnaît si bien le caractère indomptable du père... elle



fant. Ses yeux sont clos, son front sans un pli, sans une ride, est niché par ses boucles blondes; sa bouche entrouverte laisse passer un calme murmure sa douce haleine. Sur les couvertures brodées reposent ses petits bras blancs et, ô surprise! sa petite main se referme énergiquement sur une feuille de papier. Doucement la mère sépare les doigts, en dégage la feuille et lit ces lignes tracées par une main inexpérimentée: "Chère maman, quand tu seras partie demain, comme tu l'as dit, parce que j'ai été méchant, je partirai moi aussi pour aller à ta recherche, car je ne puis vivre sans ma maman. Je t'aime beaucoup plus que je puis le dire, je me répons tant



LAPORTE-MARTIN, Limitée, Montréal - Ottawa FV40

le doit se séparer de l'homme et de l'enfant...

Son enfant, comme il tenait peu d'elle! Ce soir encore, n'était-il pas aller se coucher dans son petit lit, sans lui souhaiter le tendre bonsoir habituel, sans l'embrasser! Et cela, pour une remarque un peu sévère qu'elle dut lui faire...

Remplie de ces pensées et, distraite, elle s'était approchée de la chambre à coucher du petit; elle y pénétra. Elle écarta doucement les rideaux et, sans bruit, dans une pensée rêveuse, elle contempla son en-

d'avoir été si boudeur, aussi je voulais...

Ici, la lettre s'interrompait. Que voulait dire le garçon en cette lettre enfantine? Avait-il l'intention de l'envoyer n'importe où dans le monde, si sa mère, comme elle l'en avait menacé, s'en allait? L'enfant espérait-il que la lettre finirait bien par rejoindre sa mère?...

Lentement la mère s'agenouilla près de la couchette de son enfant. Un enfant à la recherche de sa mère... pauvre enfant! Un enfant qui n'a plus de mère et sait pourtant qu'elle se trouve quelque part dans le monde!...

Tu veux donc partir, jeune femme, laisser à l'abandon ton enfant qui ne peut vivre sans toi? Tu te refuses à redresser le caractère impétueux de ton petit garçon? Tu veux finir ton bonheur, parce qu'il n'est point sans mélange; esquivé le devoir parce qu'il exige du renoncement, de l'abnégation?...

Et une boucle de la chevelure blonde de l'enfant vint errer sur la main moite de la mère; elle la tressa autour de son doigt comme machinalement, et la boucle brillait comme un anneau de l'or le plus pur comme cet anneau sur la table de la chambre, cet anneau qui avait réuni jusque dans la mort deux êtres chéris.

Et deux grosses larmes tremblaient maintenant aux bords de ses cils, et, revenue dans sa chambre, elle reprit l'anneau nuptial, le passa à son doigt, et ses yeux mouillés, s'élevaient comme instinctivement levés, rencontrèrent, sur le mur, le crucifix d'argent qui brillait dans la nuit. Elle s'en vint tomber à ses pieds et murmura: "Mon Dieu, l'heure de ta grâce est venue. Je sens ta force infinie qui me rendra fidèle."

C. Hoffmann, S. J.

Pour aucune considération il ne voudrait rester sans

Tablettes Zutoo

Voilà comment s'exprime M. A. O. Norton de Boston, un des plus célèbres manufacturiers de l'univers; il nous a donné son témoignage volontaire comme suit:

280 rue Congress, Boston, Mass. "J'étais très jeune lorsque j'ai commencé à souffrir du mal de tête, et depuis mes premières attaques j'ai essayé tous, ou à peu près tous les médicaments "remèdes" sur le marché. Il y a quelques mois cependant, mon attention fut attirée par les Tablettes ZUTOO, et depuis j'en prends avec les résultats les plus satisfaisants. Je constate qu'elles arrêtent le mal de tête, me rendent en outre en l'espace de quelques minutes, sans laisser le moindre mauvais effet. Elles produisent le même bon résultat chez tous les membres de ma famille qui en prennent au besoin. Lorsque j'ai en des amis souffrant du mal de tête, je leur en fais prendre, et jamais ces tablettes n'ont échoué dans leur bons effets. Lorsque je voyage, j'ai toujours le soin d'apporter des tablettes ZUTOO dans ma valise à main, et réellement, JE NE VOUDRAIS, POUR AUCUNE CONSIDERATION, RESTER SANS CES TABLETTES". A. O. Norton, 25c. la boîte—chez tous les marchands

La bonne cuisine

POTAGE VELOUTE BLANC

Pour six personnes, prendre 3 oignons de moyenne grosseur, les couper minces et les mettre dans une casserole avec 2 cuillerées à table de beurre, sur un feu doux et les faire revenir jusqu'à légère coloration. Retirer alors la casserole hors du feu y mettre 2 cuillerées à table de farine et mélanger bien le tout. Mouiller avec 2 tasses d'eau bouillante, sel, poivre. Remettre la casserole sur un feu doux et laisser mijoter 20 minutes. Avant de servir passer le liquide, le remettre sur le feu en y ajoutant 2 tasses de lait chaud. Lier le potage avec 1 jaune d'oeuf, 2 cuillerées à table de beurre frais et servir avec des croûtons passés au beurre.

HUITRES ROTIES A LA POELE

Laver et choisir des huitres, les sécher dans un linge. Prendre chaque huitre, la passer dans une cuillerée à table de beurre fondu, puis dans des miettes de biscuit pilées finement, les rôtir dans la poêle avec 1 cuillerée à table de beurre. Servir sur un plat chaud, décorer avec persil et tranches de citron.

Un émoi à Joliette

Oui! pour sûr, c'en est un. Et il est si grand, si certain que je ne puis résister à mon ardent désir de le faire connaître aux nombreux et braves lecteurs de l'Action Populaire. Vraiment, il tient presque du prodige. C'est quasi merveilleux. Il est si rare dans l'histoire de notre bonne ville que je le crois même unique depuis sa fondation, ce qui n'est pas peu dire quand l'on sait que Joliette a un siècle de glorieuse existence.

Ceux-là spécialement qui aiment le sport, et ils sont difficiles à compter dans notre région; ceux-là qui adorent la gaieté, l'exercice, une partie de chasse ou de pêche; ceux-là qui se payent parfois et assez souvent une fière randonnée dans nos riches campagnes; ceux-là qui chérissent l'équitation ou la natation; ceux-là qui préfèrent une marche longue et fatigante afin d'observer pour se mieux instruire; ceux-là ou les autres, ah oui! tous goûteront mon histoire vécue avec toutes ses surprises, ses émotions, ses craintes, ses plaisirs de conquête, ses heures de victoire bien gagnée par un combat scientifiquement ordonné et si bien réussi.

De plus, les moralistes pourront ajouter, avec raison, ce mot célèbre toujours vrai: "La vie est une lutte continuelle". Et ici, c'est une lutte plus dure et plus courageuse parce qu'elle est faite vie contre vie.

Bref, chers lecteurs, lisez bien cet événement du commencement jusqu'à la fin. Je vais vous le raconter avec franchise, avec mille bons sentiments dans l'âme, et dans le seul but de vous apprendre comment des femmes vaillantes, telles que nous en avons à Joliette, peuvent et savent lutter jusqu'au bout, sans peur ni reproches, quoiqu'il arrive.

Ce fait est notoire et certain. Il déroge aux lois communes de notre vie joliettaise. Il a été accompli de

vant des yeux vivants qui savent voir et remarquer et qui l'ont fait passer ensuite par la langue à tant et tant. C'est intéressant, je vous le dis. Tenez, suivez plutôt l'affaire qui est véridique et authentique. Je commence. J'y suis tant j'ai hâte de tout vous dire. Oui, je ne passerai rien du préluce, des circonstances et de ses suites. Je vais vous parler des personnes qui sont encore au monde; que vous connaissez tous; que vous pourrez aller voir pour entendre le même récit. Elles restent ici, à Joliette, pas loin du Marché, tout près de l'Académie, presque en plein centre de notre ville. Tout s'est passé en plein jour, au beau soleil du midi, juste sur la galerie d'une jolie maison, (A Joliette, on n'a rien de commun. Il n'y a que de jolies maisons).

Au surplus, l'événement est dû à une bonne dame principalement. Est-ce que la femme ne sait pas tout faire? Elle est si intelligente, si habile, si perspicace, si rusée parfois! Elle sent tout, voit tout, surtout veut tout savoir.

Mais ce prodige de courage et de bravoure, je veux le conter avant tout aux hommes afin qu'ils admirent la femme de chez nous et la respecte davantage, la traitant toujours mieux et l'estimant toujours plus. Si, ensuite, les lectrices veulent s'instruire de cette prouesse de l'une des leurs, libres à elles, il n'y a pas de mal à ça, au contraire. Ça leur permettra peut-être de causer plus sagement et plus fièrement sans nuire à personne.

Car, je le sais, il y a des femmes, pas à Joliette bien entendu, qui aiment bien trop jaboter, et ce qui est pis, critiquer la toilette extérieure de leurs soi-disant amies à leurs soi-disant amies, pour en venir inévitablement à la toilette intérieure: la réputation ou les vertus, quand elles ne déchirent pas par leurs bavardages ridiculement malheureux, leurs bons maris, en répétant bêtement: Ah! tu sais, mon mari, il est comme ci, il est comme ça; il fait ci, il fait ça; il a se petits défauts, il n'est pas parfait; tiens, l'autre jour... et ainsi de suite pour des heures, et après, elles se pensent plus avancées parce qu'elles ont tout gâché, tout gaspillé, même leur temps précieux, en se préparant des tristes temps.

(A suivre au prochain numéro)

Pour la plus grande gloire de l'Eglise et de son pays

Dans une lettre qu'il a adressée aux organisateurs, le vénérable Evêque de Sherbrooke, S. G. Mgr P. Larocque, a témoigné de ses intentions relativement au Pèlerinage National Canadien de l'Année Sainte.

"La lettre de Son Eminence le Cardinal, a écrit Monseigneur Larocque, est l'expression d'un vœu formulé par tous les évêques de la province civile de Québec. Je vous félicite et vous remercie d'avoir, à la demande de l'épiscopat canadien-français, entrepris la tâche aussi pénible que laborieuse, de l'organisation d'un pèlerinage à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte. De tout cœur je bénis votre entreprise, et je ne doute pas qu'avec l'expérience des Agences de Voyages Jules Hone dans les organisations de ce genre, ce pèlerinage n'obtienne un plein succès pour "la plus grande gloire de l'Eglise et de notre pays", selon votre désir qui est aussi celui de l'épiscopat canadien-français".

Et S. G. Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, formulait ses vœux pour le plein succès de l'organisation, émet l'espoir que son diocèse sera bien représenté.

"Il me fait plaisir de vous féliciter, à mon tour, écrit Monseigneur Cloutier, de la louable initiative que vous prenez d'organiser un Pèlerinage National Canadien à Rome, pour l'Année Sainte du Jubilé prochain. Je bénis votre entreprise en formulant le vœu que le plus grand nombre possible de mes diocésains soient inspirés de se joindre à vos pèlerins pour faire le voyage d'Europe, sous les meilleurs auspices, en une circonstance si solennelle, si rare en même temps".

Venant de tous les coins de la Province de Québec, même des autres Provinces du Canada et des

Frais et Savoureux

Le THÉ VERT

"SALADA"

n'est surpassé en arôme par aucune autre marque de thé vert sur le marché. Essayez-le!

ECHANTILLON GRATIS DE THÉ VERT SUR DEMANDE. "SALADA" MONTRÉAL

Etats-Unis, nombreuse sont les demandes de renseignements sur cette grande organisation du Pèlerinage National Canadien, dont le départ a été fixé au 5 mai prochain, sur le "Mélita", de la Compagnie du Pacifique Canadien. Aussi, d'ici quelques jours, une brochure sera publiée et distribuée gratuitement à tous ceux qui la réclameront aux bureaux des organisateurs, les Voyages Hone, à Montréal ou Québec.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DE TRAINS.

En vigueur depuis le 28 sept. 1924

HEURE SOLAIRE.

QUITTENT JOLIETTE.

No 17. — 7.50 a. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires, fait raccordement à l'Épiphanie pour Rawdon, St-Jacques, etc.

No 10. — 10.55 a. m. tous les jours, dimanche excepté pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les stations intermédiaires.

No 15. — 11.59 a. m. tous les jours excepté les dimanches, pour Montréal et stations intermédiaires, aussi pour Rawdon et St-Jacques avec raccordement à l'Épiphanie.

No 16. — 5.35 p. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Hervey Jct., Rivière à Pierre et les stations intermédiaires, fait raccordement tous les lundis, mercredi et vendredi pour destination vers l'Abitibi à Hervey Jct. Aussi fait raccordement à Riv. à Pierre les lundis, jeudis et samedis et destination de Chicoutimi et les stations intermédiaires à Riv. à Pierre, à Chicoutimi.

No 9. — 4.42 p. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires. Aussi pour Rawdon, St-Jacques, etc., avec raccordement à l'Épiphanie.

No 89. — 6.57 p. m. tous les jours excepté les dimanches pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE

No 90. — 7.45 a. m. tous les jours excepté les dimanches de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 15. — 11.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de Riv. à Pierre, Garneau Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

No 16. — 5.35 p. m. tous les jours excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 18. — 6.55 p. m. tous les jours, excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.42 p. m. tous les jours, excepté les dimanches de Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.50 p. m. tous les mardis, jeudis, samedis un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

QUITTENT JOLIETTE.

No 205. — 6.40 a. m. tous les lundis mercredi et vendredi un

train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait raccordement à Hawkesbury pour Ottawa.

DIMANCHE SEULEMENT.

Arrivent à Joliette.

No 118. — 10.55 a. m. les dimanches seulement de Montréal et les stations intermédiaires

QUITTENT JOLIETTE.

No 117. — 7.15 p. m. les dimanches seulement pour Montréal et les stations intermédiaires.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent local, M. C. G. MacPherson.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit, LA SEMAINE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE.

7.00 a. m. pour Montréal et les stations intermédiaires, raccordement à St-Martin Jet pour Ottawa et Labelle.

8.15 a. m. Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

9.35 a. m. Pour Berthier direct.

10.15 a. m. Pour Québec, raccordement à Trois-Rivières pour Shawinigan Falls et Grand'Mère.

11.05 a. m. Pour Québec et toutes les stations intermédiaires.

11.45 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.40 p. m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, raccordement à St-Martin Jet pour St-Lin.

4.25 p. m. Pour Montréal, gare Windsor, raccordement à St-Martin Jet pour Ottawa et St-Jérôme.

5.10 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

6.05 p. m. Pour Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

7.07 p. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE.

7.00 a. m. De St-Gabriel.

8.05 a. m. De Québec.

8.50 a. m. De Trois-Rivières.

10.13 a. m. De Montréal.

10.55 a. m. De Montréal, Gare Windsor.

11.45 a. m. De Montréal Gare Viger.

3.40 p. m. De St-Gabriel.

4.15 p. m. De Berthier direct.

5.00 p. m. De Québec.

5.50 p. m. De Montréal.

7.07 p. m. De Montréal.

LE DIMANCHE SEULEMENT.

DEPART DE JOLIETTE.

10.15 a. m. Pour Lanoraie, Berthier Jct., Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières, Batiscan et Québec, raccordement à Trois-Rivières pour Shawinigan Falls et Grand'Mère.

11.45 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

2.35 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

4.25 p. m. Pour Montréal Gare Windsor.

5.25 p. m. Pour Montréal Gare Viger.

6.05 p. m. Pour Québec, raccordement à Trois-Rivières pour Shawinigan Falls et Grand'Mère.

6.50 a. m. Pour Lanoraie.

7.10 p. m. Pour Montréal, gare Viger.

ARRIVENT A JOLIETTE.

10.13 a. m. De Lanoraie.

10.55 a. m. De Montréal Gare Windsor.

11.45 a. m. De Montréal Gare Viger.

3.15 de Montréal, gare Viger.

5.00 p. m. De Québec.

6.00 p. m. De Trois-Rivières.

6.45 p. m. De Montréal, gare Viger.

7.10 p. m. De St-Gabriel.

J. E. POIRIER,

agent.

Cartes Professionnelles

J. A. PIETTE

ALEX. RIVEST

Res. Tél. 464 J.

PIETTE & RIVEST

AVOCATS

BUREAUX

23 RUE MANSEAU,

Tél. 158.

JOLIETTE, QUE.

29 nov. j. n. o.

Succursales: Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.
POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. D. OUELLETTE, O. O. D.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
Jours de Bureau: Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette.

Tél. Bell Lasalle 1261
Dr H. JULIEN
Chirurgien-Dentiste
1299 STE-CATHERINE E.
Montréal.
Réduction dans tous les travaux dentaires pour les personnes venant de la campagne.
10 p. c. de réduction sur tous ceux qui apporteront cette annonce.

29
Notre-Dame **Pharmacie Joliette** Tél. 187
B. P. 201

(Voisin du Bureau de Poste)

Profitez de notre vente qui finit le 30 octobre.

Poudre grasse, 35cts	0.19	Liniment Minard	0.25
Poudrettes 25cts	0.19	Extr. Malt Dow 35c	0.29
Pil. Chase 35cts	0.25	Castoria 35cts	0.29
Sirap Lambert	0.25	Nourriture Chase	0.42
Savon pour le bain	0.25	Onguent Chase	0.48

Résilles (hair nets) Prin. Pat. pour cheveux coupés . . . **0.05**
Résilles (hair nets) Prin. Pat. rég. 15cts, ch. **0.10** 4 pr **0.25**

GRATIS GRATIS GRATIS GRATIS
Deux savons PALM OLIVE, gratuits, avec achat de Shampoo PALM OLIVE

En Ville

VOTATION

Le règlement accordant un octroi annuel de \$150, pendant 40 ans à la municipalité St-Charles Borromée sera soumis à l'approbation des électeurs, mardi et mercredi prochain. Il y a lieu d'espérer que les citoyens ne se feront pas tirer l'oreille pour aller dire ce qu'il pense de ce règlement qui a été passé, semble-t-il dans le plus grand intérêt de la ville.

En VISITE. — Mlle Flora Lapierre de Joliette, est en promenade cette semaine à Crabtree Mills l'invitée de Mlle Yvonne Payette.

Mme J. MALO
MODISTE
No 24, rue Notre-Dame
JOLIETTE

offre le plus bel assortiment de CHAPEAUX importés pour dames et jeunes filles, pour la saison d'automne.

Une vente sera très appréciée.

NAISSANCE. — Le 28 octobre a été baptisé Joseph-Ernest-Gaston Maurice, fils de M. Armand Béliveau, ingénieur et de Gratia Brown. Parrain et marraine: M. Ernest Béliveau et Emérentienne Brown, de Montréal.

PALETOTS. — Grand choix de paletots de \$9.50 à \$29.50, toutes nuances, toutes grandeurs. PALETOTS en melton gris fer, noir et bleu, jusqu'à 48. J. CLAUDE BARRETTE, le magasin le plus moderne de JOLIETTE, 34 rue Notre-Dame.

PENSEZ-Y

Pour vos chaussures et vos claques, si vous aimez à payer bon marché et à avoir de la première qualité allez toujours au magasin THOMAS COUTU, 13 Place Lavaltrie Joliette.

MARIAGE. — Hier, mercredi, eut lieu à la cathédrale le mariage de M. Elot Ducharme, du rang des Prairies, à Mlle Yvonne Roch. La bénédiction nuptiale fut donnée par l'abbé Olivier Ferland, vicaire. M. Joseph Ducharme servait de témoin à son fils et M. Emile Roch accompagnait sa fille. Pendant la messe, de beaux chants de circonstance furent exécutés par M. J. Paul Courteau et Mlle Eugénie Chevalier. Mlle Thérèse Alarie tenait l'orgue.

PANTALONS. — Vous trouverez le plus grand choix de pantalons noirs et bleu de \$4.00 à \$8.50, chez J. CLAUDE BARRETTE, le magasin le plus moderne de JOLIETTE, 34 rue Notre-Dame.

AGENTS DEMANDES. — Pour développer un commerce sérieux et profitable, des produits garantis sont nécessaires. Les nécessités Watkins sont garanties sur tous rapports. Votre chance. Expérience pas nécessaire. Territoire exclusif. J. R. Watkins Company, 379 Craig Ouest, Montréal.

Dispensaire anti-tuberculeux et de puericulture

ouvert tous les mercredis et vendredis à 2 1/2 heures p. m. au No 37 Place Lavaltrie. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement donnés au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Dr Marion, directeur.

A VENDRE. — Un pardessus d'hiver très chaud; peu usagé. S'adresser au bureau de l'Action Populaire.

A LOUER. — un beau logement 8 appartements avec chambre de bain. S'adresser à R. Houle, 36 Place Lavaltrie, 2e étage.

FURONCLES. — "Il y a environ trois ans j'eus énormément de furoncles, spécialement derrière le cou" écrit M. Roy Usher de Sullivan, Lake, Alta Can. "Environ deux bouteilles de Novoro du Dr Pierre m'ont amené un soulagement complet." Ce célèbre remède végétal débarrasse le système de ses impuretés et a un effet salutaire sur la circulation du sang. Il n'est pas vendu aux pharmaciens mais procuré directement par le Dr Peter Farney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

— M. Nazaire Martel, courtier en assurances, 6 rue Manseau, qui, il y a un an, s'est porté acquéreur du bureau de M. Paul Forest, annonce que depuis le 1er mai, il tient ses bureaux au Numéro 21, rue Notre-Dame. 17avr. j.no.

PARDESSUS D'HIVER. — (Cloques), c'est chez Boulard et Frère de Joliette que vous trouverez les styles les plus nouveaux et à meilleur marché qu'ailleurs. 16oc. jno.

Bureau "Roll top" à vendre, très bon marché. S'adresser à M. A. A. Boucher, courtier en immeubles et assurances, 6 rue Notre-Dame, Joliette.

TEINTURERIE. Teinture de manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières. Aussi teinture, en moins de 24 heures de tout article de deuil.

Teinturerie Poitras, 17, rue Guilbault.

Avez-vous besoin de Gants et Mitaines, allez chez Boulard et Frère; ils ont le plus grand choix de Joliette et à très bon marché. 61oc. jno.

CREME OEUF VOLAILLES. Crémeries Mont-Royal Ltée, place par excellence pour expédier votre crème, oeufs, volailles vivantes et abattues. Canards vivants et dindes abattues maintenant demandés. Caisses et cages fournies gratuitement.

SPECIAL: Nous prêterons pour

un mois des bidons à ceux qui désiraient faire l'essai de l'expédition de la crème à notre fabrique. Demandez notre liste de prix.

CREMERIES MONT-ROYAL LIMITEE,
590 rue Marie-Anne Est, Montréal.

23 oct. 8f.

A Vendre—FORD TRUCK, léger, 1/2 tonne, au prix de la réparation. S'adresser au Garage Central, 12 de Lanaudière. 11sno.

PLACEZ VOTRE ARGENT SUR PREMIERE GARANTIE

Argent à prêter, de "\$100.00 à \$10000.00". Règlement de succession, assurance, faillite, etc.

Notaire RENE L. GUILBAULT E. A. L. L., 6 rue Notre-Dame, Joliette. Tél. Bur.: 591, Tél. Résidence 197

Succession de Dieudonné Giguère

AVIS DE VENTE

Avis est donné qu'il sera procédé par le notaire soussigné en son bureau au No 4 rue Manseau, Joliette, mardi le 4 novembre 1924, à dix heures de l'avant-midi, à la vente à l'enchère et adjudication de l'immeuble suivant appartenant à la dite succession:

1. Une certaine étendue de terre extraite et faisant partie du lot numéro soixante-quatorze (P 74) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la ville de Joliette, bornée en front à la rue St-Charles Borromée, d'un côté au No 122 du dit cadastre, d'autre côté à partie du dit No 74 appartenant à Benjamin Villeneuve, en profondeur à une autre partie du dit No 74 appartenant à Vve Archibald Pelland ou représentants, contenant la dite lisière de terrain à une largeur pieds et trois pouces de largeur, mesure anglaise, sur une profondeur de trente trois pieds, à partir de la rue St-Charles Borromée, et là la dite lisière de terrain à une largeur augmentant graduellement sur une profondeur additionnelle de treize pieds, où le dit terrain a une largeur de trente sept pieds et trois pouces; à ce dernier endroit la dite lisière de terrain rétrécit graduellement, de façon que en joignant le terrain de Vve Archibald Pelland ou représentants, elle n'a plus qu'une largeur de trente cinq pieds;

2. Une pointe de terre d'environ trois pieds de largeur sur la rue St-Charles Borromée et allant en rétrécissant insensiblement pour se terminer avec un ponce de largeur à sa pointe, extraite et faisant partie du lot numéro cent vingt-deux, (P. 122) des dits plan et livre de renvoi officiels, borné en front à la rue St-Charles Borromée, d'un côté le dit No 74, d'autre côté le dit No 122 Dr A. Geoffroy.

Avec toutes les bâtisses y érigées, et plus particulièrement une maison à deux logements portant les numéros civiques 91 et 93 de la rue St-Charles Borromée, citée de Joliette.

Pour les conditions s'adresser au notaire soussigné.

Joliette, 20 octobre 1924
Albert VALOIS, notaire.

20oct. 2f.

La soirée sportive

La soirée sportive, de samedi dernier, organisée par les directeurs du club "Royal" a remporté un brillant succès. Plus de 200 personnes y prirent part. La bague sortie de diamant qui y fut tirée au sort, fut gagnée par M. Ulric Chaput.

Cette soirée avait été organisée dans le but de venir en aide au club "Royal" dans l'achat de nouveaux uniformes pour la prochaine saison.

MM. Alfred Tessier et W. A. Lachapelle, remercient bien sincèrement tous ceux qui ont aidé de quelque manière à faire de cette soirée un succès. Ils remercient aussi tous les bons amateurs qui ont bien voulu encourager l'équipe "Royal" durant la dernière saison par leur présence sur le terrain.

On nous apprend que la direction du "Royal" se prépare déjà en vue de nous donner du Base-ball de premier ordre l'été prochain. Le nom du club "Royal" sera remplacé par le nom "Joliette Ind."

BIENVENUE

Nous sommes heureux d'informer le public que désormais nous servons des

Repas à toute heure

à des prix modérés. Une visite est respectueusement sollicitée.

QUALITE SERVICE BAS PRIX
Restaurant Stavros
67 NOTRE-DAME JOLIETTE

Le concert Asselin

UN SUCCES

Mardi soir, sous la présidence de M. le curé Piette, et devant un auditoire nombreux, les élèves du professeur O. Asselin, violoniste, ont exécuté un programme varié avec un succès complet. Le public a été vraiment charmé de cette soirée; témoin les remarques que s'adressaient les auditeurs au sortir de la salle de l'Académie St-Viateur. "Ce fut bien réussi" disaient les uns; "M. Asselin peut être fier du succès de sa soirée" disaient d'autres personnes. Un connaisseur en musique de même que notable de cette ville nous déclarait, en sortant, qu'il venait de passer une soirée charmante.

De fait, les 17 articles du programme présenté sous le genre crescendo, furent bien rendus. Pas de faiblesse dans l'exécution d'aucun des figurants; des différences dans le "fini" et les difficultés, à mesure que le programme s'avance.

Nous aimerions à dire un mot de chacun, mais vu l'espace restreint dont nous disposons, nous nous bornons à mentionner ceux que le public a semblé goûter d'une façon toute spéciale, soit à cause de leur talent connu, soit par les progrès exceptionnels qu'on a remarqués chez eux.

Offrir des félicitations à M. le professeur Asselin serait chose banale tant il est reconnu comme érudit et maître de son instrument. Il a rendu Capriccio de Wieniawski, pièce subtile s'il en est, de main de maître; elle lui valut un rappel chaleureux.

Une jeune étoile joliettaise vivement applaudie, fut Mlle C. Asselin dans Rapsodie hongroise de Hauser. Elle marche à grands pas vers un avenir artistique brillant.

Un autre élève de M. Asselin mérite une mention spéciale, à cause de ses progrès depuis la dernière audition. Beaucoup d'expression, un jeu distinct où vibre une âme maintenue au besoin par une volonté maîtresse, telles sont nous semble-t-il les qualités d'un véritable artiste, et telle est la route sur laquelle M. R. Chaput s'est engagé. Avec de la persévérance, nous ne doutons pas que cet élève distingué ne soit dans un avenir rapproché, avec son professeur et Mlle C. Asselin, une des étoiles dont Joliette sera fière.

M. E. Jetté a rendu aussi de façon louable "Dance Espagnole" de Severn. Cette pièce d'une exécution difficile a mis en relief la science remarquable de cet élève de talent.

Mlle D. Thibault a bien voulu au cours de la soirée offrir deux pièces de chant à l'auditoire distingué: "Faites-lui mes aveux" de Gounod et "A l'Aube" de Wakefield-Cadman; chaque morceau lui valut un rappel.

Comme aux auditions passées, Mlle Alma Asselin professeur, rehaussait la soirée en accompagnant les artistes au piano.

Nous remercions donc tous les figurants, en particulier le professeur Asselin, de la magnifique soirée qu'ils ont offerte au public joliettaise. Nous aimons à espérer qu'ils reviendront au cours de l'hiver qui s'annonce, nous faire goûter une quatrième audition et procurer à leurs auditeurs des émotions artistiques trop rares, de nos jours, alors que la tendance générale porte les humains vers un seul bien: l'argent. La musique éveille ce que l'homme a de plus noble et de plus grand.

A notre public de le reconnaître toujours par une assistance aussi nombreuse que celle de mardi soir dernier

Un Témoin.

NOCES D'OR

Une belle fête eut lieu hier à St-Ambroise en l'honneur de M. et Mme Euclide Forest, née Emma Bordeleau, qui célébraient leurs noces d'or de mariage. La grand-messe aux intentions des jubilaires fut chantée par l'abbé Donat Bordeleau, leur neveu, assisté de M. Adalbert Froment, vicaire à St-Martin et de M. Victor Bérard, vicaire de la paroisse. Le célébrant fit aussi l'allocation de circonstance et sut trouver les mots appropriés à la circonstance.

Le garçon d'honneur était M. Taddée Bordeleau, frère de Mme Forest, et la fille d'honneur, Emma Forest, sœur du jubilaire.

Après le dîner, servi à la demeure des jubilaires, M. Arthur Forest lut une adresse aux vénérables époux et MM. les abbés Jean Carrière, curé, Donat Bordeleau, Adalbert Froment et Victor Bérard firent chacun un discours, relatant, chacun à sa manière, les mérites de M. et Mme Euclide Forest. Les 54 enfants et petits enfants garderont certes un souvenir inoubliable de ces belles fêtes.

Adieux à leur curé

Les paroissiens de St-Esprit ont fait dimanche dernier leurs adieux au vénéral pasteur qui préside depuis nombre d'années à leurs destinées. Le maire, à l'issue de la grand-messe, lut à M. le curé une adresse qui exprimait bien les sentiments de piété filiale et de reconnaissance de tous les fidèles de la paroisse, et le marguillier en charge remit à M. Lachapelle une bourse de \$350. Vivement ému de ces attentions délicates, M. le curé remercia en termes élogieux ses paroissiens de ce témoignage de gratitude. Mardi les élèves et les religieux du couvent présenteront à leur tour au vénérable curé une adresse et un crucifix, faible témoignage, disaient-elles, des sentiments de gratitude et de vénération dont était rempli leur cœur.

Saint-Lin

(Suite de la première page)

sait à Saint-Lin entourer les vieillards de respect et de vénération.

Nos lecteurs seront sans doute heureux de connaître les noms des jubilaires ainsi que leur âge et la date de leur mariage. Nous ajoutons en plus le nombre d'années de vie à deux de ces différents couples et le nom du prêtre qui bénit leur mariage il y a cinquante ans et plus.

Joseph Chartier, 76 ans, et Malvina Beaudoin, 72 ans.

Césaire Deslongchamps, 73 ans, et Léontine Thérien, 66 ans.

Joseph Paquet, 79 ans et Emma Brien, 64 ans.

Ces trois couples ont été mariés le même jour et à la même messe, à St-Lin par l'abbé G. Laporte, curé d'alors, le 20 octobre 1874.

Jean-Louis Beaudoin, 88 ans, et Marie-Louise Thuot, 90 ans, mariés à St-Roch, en 1858, par l'abbé Moïse Brassard; 66 ans de mariage.

Louis-Pimporé Tourangeau, 79 ans, et Octavie Fournier, 80 ans, mariés à St-Lin, le 13 nov. 1865, par l'abbé P. P. Hurteau; 59 ans de mariage.

François Gariépy, 81 ans et Elise Dumont, 77 ans, mariés à St-Lin, le 12 novembre 1867, par l'abbé G. Laporte; 57 ans de mariage.

Louis Dufort, 74 ans et Poméla Gauthier, 77 ans, mariés à St-Lin, le 14 mars 1870, par l'abbé G. Laporte; 54 ans de mariage.

Damase Brien, 77 ans, et Candide Bélanger, 76 ans, mariés à St-

LISEZ! LISEZ!

Si notre clientèle augmente tous les jours, c'est que notre devise est

SATISFACTION

Voulant vous faire économiser de l'argent, nous nous vendons nos marchandises à des prix les plus bas et à des conditions les plus faciles.

Voici quelques prix dans nos spécialités:

MANTEAUX pour dames: \$10.50, \$12.50, \$13.50 jusqu'à \$35.00.

MANTEAUX pour jeunes filles de 16, 18 et 20 ans, de \$11.50 à \$25.00.

MANTEAUX pour fillettes de 4 ans à 14 ans, de \$5.50 jusqu'à \$12.00

ROBES en tricotine croisé, poiret, charmuse de laine, crêpe canton, georgette et soie, de \$3.50 jusqu'à \$25.00

ROBES en flanelle, toutes les grandeurs, de \$4.50, \$5.95 et plus.

ROBES pour fillettes de 4 ans à 14 ans \$2.50 à \$4.50

CHANDAILS et gilets en laine, pour \$2.49

SWEATERS pour fillettes, 99c et \$1.25

MAINTENANT A VOUS D'EN PROFITER

C. CORMIER

Confection pour dames

2 Place Bourget Joliette

Roch, le 9 août 1870, par l'abbé Moïse Brassard; 54 ans de mariage.

Siméon Labrèche, 74 ans et E. loise Foisy, 77 ans, mariés à St-Lin, le 13 sept. 1870 par M. G. Laporte; 54 ans de vie à deux.

Louis Thérien, 79 ans, et Virginie Deslongchamps, 77 ans, mariés à St-Henri de Mascouche, le 21 janvier 1872, par l'abbé Prévoist; 52 ans de mariage.

Narcisse Gaboury, 76 ans, et Agnès Clément, 68 ans, mariée à St-Justin, le 30 juin 1873, par l'abbé Bellemare; 51 ans de vie à deux.

Votre Police Est Précieuse--

- I. Parceque** ses taux de primes sont peu élevés
- II. Parceque** chaque clause de votre police est garantie.
- III. Parceque** La Sécurité du Canada a été incorporée par un acte spécial du gouvernement du Canada et opérée sous une Licence du Dominion.
- IV. Parceque** La Sécurité du Canada maintient sur ses livres la pleine Réserve désignée sur votre police d'après la section 43 de la loi des Assurances.
- V. Parceque** La Sécurité du Canada a en dépôt à Ottawa, le plein montant requis par la loi, d'après les Sections 14-16 de la loi des Assurances.
- VI. Parceque** au 31 Décembre dernier, la Compagnie avait un actif de \$126.33 pour chaque \$100 de responsabilité sur votre police.

LES FAITS

Le gain des assurances en vigueur de toutes les Compagnies opérant en Canada en 1923, a été de 32 p. c. des nouvelles assurances émises pendant l'année.

Le gain des assurances en vigueur de La Sécurité du Canada, en 1923 a été de 51 p. c. des nouvelles assurances émises.

Dans le cours des cinq années 1919-1923 La Sécurité du Canada a émis des nouvelles assurances au montant de \$10,699,018 et a fait un gain de \$6,036,741, ou 59 p. c. des nouvelles assurances émises.

LA SECURITE DU CANADA, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Agents demandés

Wilfrid Boisvert

GERANT DU DISTRICT

Résidence et Bureau 56 rue Baby

TELEPHONE 530

B. de P. 471